ETANCHE 1980 FRS.
GARANTIE 5 ANS
8.PL. MADELEINE

MARDI 6 AOUT 1946
5e ANNEE
N° 655
100, rue Réaumur
Paris. Gut. 80-60
4 francs

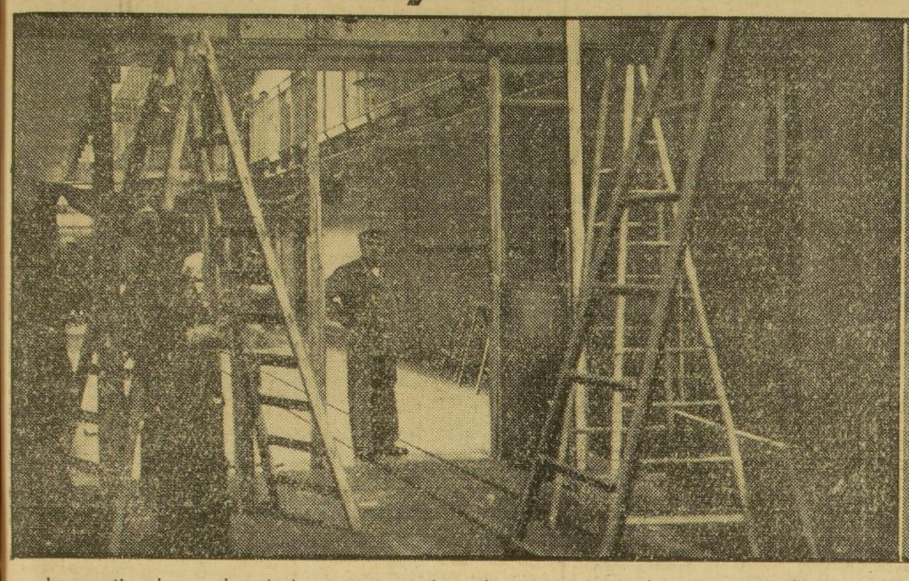
France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

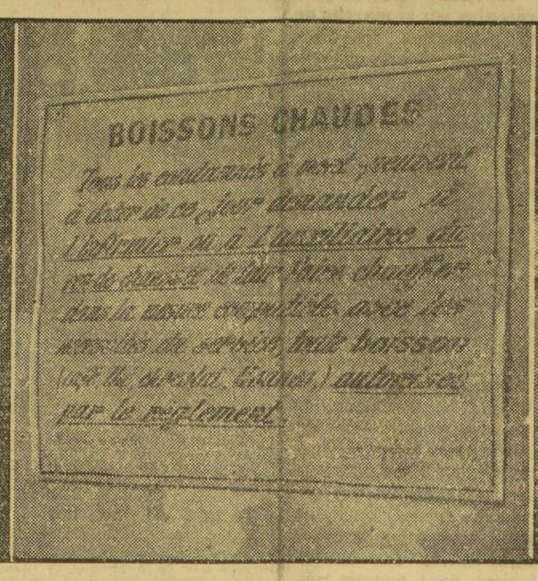
Faites comme Poilenbiais!
EN VACANCES
Emportez votre
LAME DE RASOIR
ILE DE FRANCE

DERNIÈRE ÉDITION

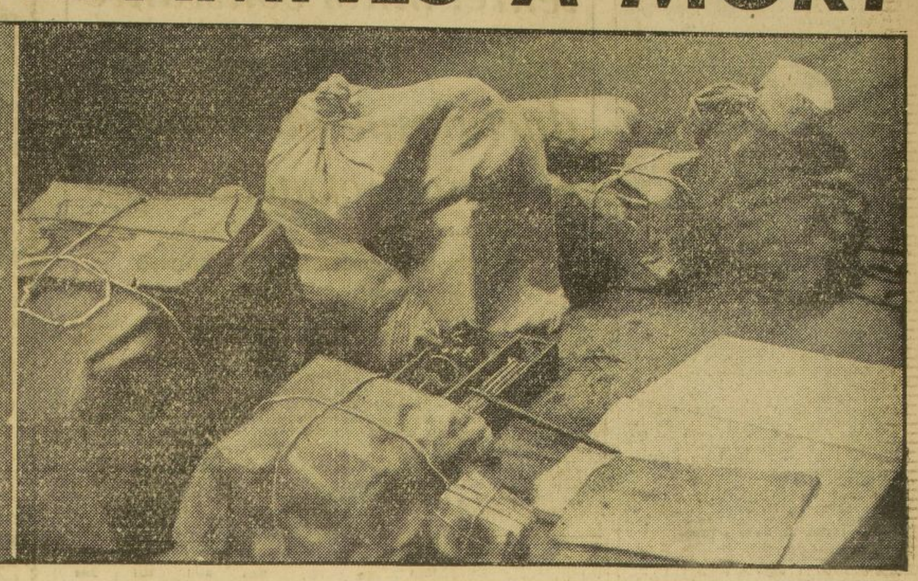
FRESNES, QUARTIER DES CONDAMNES A MORT



Le quartier des condamnés à mort est en réparation : on aménage de nouveaux portillons.



Fresnes s'est humanisée depuis le départ des Allemands.



Les condamnés ont depuis peu le droit de recevoir des colis en nombre illimité.

UN CONVOI FRANÇAIS ATTAQUÉ AU TONKIN par des Vietnamiens

Lourdes pertes des deux côtés

HANOI, 5 août (A.P.). -

HIER matin des soldats du Viet Nam et des civils annamites armés, postés en embuscade, ont attaqué le convoi hebdomadaire français allant de Hanoï à Langson, au Tonkin.

L'attaque s'est produite au moment où la deuxième partie du convoi entrait dans la ville de Bac-Ninh, à 30 kilomètres au nord de Hanoï.

Les Français ont été accueillis par des salves de mitrailleuses légères et par des grenades jetées des deux côtés de la rue. L'agression avait été soigneusement préparée. En effet, il n'y avait pas de soldats vietnamiens à leurs postes de contrôle habituels et les rues, qui sont généralement pleines de civils, étaient ce matin-là désertes.

La première partie du convoi est passée sans difficulté à travers Bac-Ninh, mais a été attaquée à quelques kilomètres au delà de la ville. Quelques camions, à bord de l'un desquels se trouvait le correspondant de l'Associated Press, sont arrivés à s'ouvrir un chemin et à traverser la ville à toute vitesse, parmi les coups de feu qui partaient tout le long de la grand'rue déserte.

Assiégés pendant neuf heures

« Nous dûmes nous arrêter dans un faubourg au nord de la ville, poursuit le correspondant de l'Associated Press, et nous cacher dans une maison abandonnée où nous fûmes assiégés pendant neuf heures par des francs-tireurs. La voiture dans laquelle des officiers de la liaison franco-vietnamienne arrivèrent pour donner l'ordre de cesser le feu fut accueillie à coups de fusil. Le combat a duré toute la matinée et une grande partie de l'après-midi. Les pertes sont lourdes des deux côtés. Plusieurs camions français ont été détruits ou saisis par les Annamites. L'un de ces derniers transportait une somme d'un million de piastres destinée au paiement de la solde de la garnison de Langson. »

LA FILLE DE M. ATTLEE APPREND A ÊTRE NURSE

Lorsque M. Attlee, premier ministre de Grande-Bretagne, désire voir sa fille Felicity, âgée de 21 ans, il doit se rendre au Rachael Mac Millan Nursery Treaning College. Il la trouve avec 140 autres jeunes filles, faisant son apprentissage de jardinière d'enfants. Si Felicity n'est pas trop prise par l'étude de la psychologie enfantine, la biologie, la littérature, le ménage ou les soins aux bébés, elle peut alors venir embrasser son père. Sur cette photo, pour exercer son esprit inventif, elle vient de créer une balançoire avec un vieux pneu de voiture.

A BORDEAUX

La vente libre fait baisser le prix de la viande...

...et provoque la chute des prix de la volaille et du poisson

BORDEAUX, 5 août (A.F.P.). — L'expérience tentée par M. Farge a été dépassée à Bordeaux où les bouchers ont servi de leur propre initiative, cette semaine, une ration de 300 grammes par personne à des prix bien inférieurs à ceux institués par le ministre du Ravitaillement. La viande fraîche a été vendue au prix maximum de 180 francs le kilo pour le bœuf, 200 francs pour le veau et 220 franc pour le mouton.

Cette première expérience du marché semi-libre de la viande a provoqué une chute assez marquée des prix de vente de la volaille et du poisson.

LES TUEURS RENONCENT A FAIRE GRÈVE

Les bestiaux continuent à arriver en quantité satisfaisante aux abattoirs de la Villette.

Les chiffres sont supérieurs à ceux de lundi dernier : bœufs 2.740, taureaux 280, veaux 650, moutons 5.000, porcs 600.

La Villette a connu ce matin une certaine animation à la suite d'un projet de grève formulé par les tueurs, qui trouvaient leur salaire insuffisant. Mais satisfaction leur a été donnée. Les tueurs ne feront pas grève et l'expérience Farge continue.

VOTRE MARCHE AUJOURD'HUI

Quelques prix de détail (au kilo):

EN BAISSE : artichauts, 22 fr. ; carottes sans fanes, 7 fr. ; choux-fleurs, 20 fr. ; haricots mangetout, 33 fr. ; navets, 7 fr. ; poireaux, 10 fr. 50 ; tomates, 12 fr. ; pêches, 41 fr. ; prunes noires, 30 fr.

EN HAUSSE : haricots verts fins, 70 fr. ; laitues, 7 fr. 50 ; pois verts, 22 fr.

LA LÉGATION AMÉRICAINE A BEYROUTH ATTAQUÉE A LA GRENADE

BEYROUTH, 5 août (A.F.P.). — Deux grenades ont explosé ce matin au siège de la légation des Etats-Unis. On ne signale aucune victime et les dégâts matériels sont légers.

Il est à noter qu'un attentat identique avait été dirigé auparavant contre le consulat de Grande-Bretagne.

Chaque jour, depuis 116 jours

MARCEL CASEAU MEURT A L'AUBE

Dans la cellule 34, les fers aux pieds ce franciste de 20 ans croit à chaque moment que le cortège fatal s'avance

(UN REPORTAGE DE **MAX CORRE** - Photographies de KITROSSER)

LE gardien préposé aux condamnés à mort n'a pas besoin de regarder à travers l'œilleton de la cellule 34 pour savoir ce que fait Marcel Caseau.

Au moindre bruit, Marcel Caseau se précipite. Son visage s'encadre dans le judas. On voit ses yeux, son nez, sa bouche.

On ne voit pas son front, ni son menton : l'ouverture est trop étroite. Il penche un peu la tête de côté comme font les chiens, parfois, quand on leur parle. Sa peau est cireuse, ses yeux perdus, ses lèvres tremblent.

— On vient me chercher ?

— Mais non ! Va t'asseoir ! Ne t'en fais pas.

Il ne dort pas depuis 116 jours

Marcel Caseau a 20 ans. Il est un des quarante condamnés en instance d'exécution, un des vingt pensionnaires du quartier de haute sûreté à Fresnes.

Il attend la mort, chaque heure, depuis 116 jours.

Sa cellule mesure quatre mètres sur deux mètres cinquante. Le plafond est haut de trois mètres. La fenêtre : un mètre soixante sur un mètre vingt. Mais Marcel Caseau ne regarde jamais la fenêtre. Il se fiche du ciel, du soleil, des murs qui sont en face, de l'herbe haute qu'on voit en bas.

Depuis 116 jours, il ne dort pas. Parfois il tombe assoupi sur son lit de camp puis se réveille en sursaut en faisant sonner les chaînes qu'il a aux pieds.

Dans les cellules voisines, les condamnés à mort du S.P.A.C. lisent, écrivent, mangent. Il n'écrit pas, ne lit pas, ne mange pas. Il fume à petits coups nerveux.

Chaque fois que quelqu'un passe dans le couloir, il essaie de lui parler. Et chaque fois c'est la même rengaine.

— Je n'ai jamais dénoncé personne aux Allemands. Je n'ai jamais fait déporter personne. Je vous le jure.

Marcel Caseau est un de ces petits jeunes gens comme on en voyait au quartier latin, et à la sortie des églises le dimanche, armés de cannes. Il vendait « Le Franciste », à la criée en bombant son torse étroit dans une chemise bleue. Il pensait sauver la France en arrachant les insignes antifascistes aux vestons des passants. Il était flatté de faire ces petites expéditions en compagnie d'étudiants, lui qui n'avait jamais pu obtenir son certificat d'études.

Un jeune imbécile

Après la bataille de France, il est, bien entendu, fidèle à Bucard, entre à l'organisation Todt comme monteur de lignes téléphoniques, et travaille à ce titre au Majestic. Il se marie en 1943 avec une Alsacienne qui lui donne un enfant. En 1944, il adhère à la milice. Il a à peine le temps de suivre quelques cours d'entraînement sur l'hippodrome de Vichy; les Alliés débarquent.

Il se réfugie en Alsace avec sa femme, puis à Trèves chez une tante de celle-ci. Il travaille encore pour les Allemands : il trie les lettres au bureau de la gare. Arrêté, à Lindau, le 10 mai 1945, il est jugé le 9 mai 1946 et condamné à la peine suprême pour atteinte à la sûreté extérieure de l'Etat.

Il n'a pas encore très bien compris ce qui s'était passé. Les gens qui l'ont connu, l'ont toujours considéré comme un bon à rien. Il est stupide. Stupide mais nerveux.

Pendant l'occupation, il assistait à une séance de cinéma, à Clamart. Les actualités présente Pétain. Le public siffle. Caseau sort son revolver et menace les manifestants. Il fait même appel à la police pour coffrer les siffleurs. (La police, d'ailleurs, n'en fait rien).

Maintenant, Caseau a peur. Une peur de tous les instants. Au plus léger bruit, à 6 heures du matin, il croit son dernier jour venu. A chaque aube, il meurt.

Il connaît la scène par cœur. Un jour, entre 7 h. 30 et 7 h. 45, le commissaire du gouvernement entrera dans sa cellule. Il lui mettra paternellement la main sur l'épaule :

— Votre recours en grâce est refusé.

Préparez-vous à mourir courageusement.

Puis le couloir s'emplira d'un sourd chuchotement et de craquement de chaussures. Une quinzaine d'hommes sont là, par petits groupes : les fonctionnaires de la mort légale. Il y a le juge d'instruction, le directeur de la prison, le sous-directeur, le surveillant chef, l'avocat (qui a l'air embêté), le greffier du juge, un autre surveillant qui apporte les habits.

Car on se change avant d'être tué.

Il y a le prêtre.

Il y a le docteur Paul. Il s'est souvent levé à cinq heures du matin, le docteur Paul. Même quand il n'allait pas à la pêche à la ligne.

Il y a aussi un greffier comptable, il est extrêmement méticuleux.

Tous ces gens-là préféreraient bien être ailleurs. Ils ont conscience de faire un travail stupide. Ils parlent pour se donner une contenance. Mais leur présence est indispensable. Et ils ne sont pas trop d'une quinzaine pour en regarder

2 SUITE PAGE 3

Dans la cellule de 4 m. sur 2 m. 50, le condamné à mort attend. La porte comporte un œilleton et un judas qui permettent au gardien de surveiller le condamné à tout moment.

A LA CONFERENCE DE PARIS

Aujourd'hui: débat difficile sur la règle de la majorité

L'élaboration des traités ne peut commencer qu'après la solution de ce problème

La discussion a repris, à 10 heures, au Comité de règlement sur la règle de la majorité. Les débats se ressentent de la chaleur lourde qui règne dans la salle. Visiblement, certains délégués commencent déjà à être fatigués.

Successivement, les représentants du Brésil et des Pays-Bas rappellent, une fois de plus, qu'ils sont partisans de votes à la majorité simple.

Pas plus de surprise dans la longue intervention en russe de M. Kardelj (Yougoslavie) : il est décidé à accepter la règle des deux-tiers proposée par les Quatre Grands.

Le seul élément à retenir — il est intéressant — c'est l'espèce de *pont* que M. Kardelj tente, non sans habileté, d'établir entre les points de vue si opposés depuis huit jours, des grandes et des petites puissances. Il rappelle fort opportunément qu'il y a un double danger: 1. celui de prendre des décisions de pure forme incompatibles avec les réalités du moment ; 2. celui de rendre plus profonds encore les « abîmes » qui se dessinent entre certains groupes de puissances.

M. Jordan, délégué de la Nouvelle-Zélande, prend ensuite la parole et souligne que les deux décisions prises jusqu'ici par les 21 l'ont été par 11 voix contre 9 et 12 contre 8. C'est-à-dire que rien n'aurait été décidé si l'on avait admis la règle des deux tiers.

Les délégués polonais et tchèque se déclarent ensuite en faveur de la majorité des deux tiers. La Belgique soutient le point de vue opposé.

La position américaine

M. Byrnes prend la parole après que M. Mc Neil, au nom de la Grande-Bretagne, ait déclaré qu'il défendrait le moment venu un amendement déposé par sa délégation.

Le ministre américain précise que si la Conférence fait au Conseil des Quatre des recommandations soutenues par les deux tiers des voix, les Etats-Unis soutiendront ces recommandations. Si les autres membres du Conseil faisaient une déclaration semblable, la Conférence se trouverait avoir pratiquement pouvoir de décision sur les 26 questions sur lesquelles les Quatre n'étaient pas d'accord.

Après une rapide intervention du délégué de la Chine, qui déclare se ranger au point de vue britannique,

LES DELEGUES AUX CHAMPS

Aucune séance de commission, aucune réunion, hier à la Conférence. Dans les hôtels des délégations, le plus grand calme régnait, les couloirs étaient déserts.

Voici quelques unes des principales destinations :

M. Attlee. — *Londres.*

M. Spaak. — *Bruxelles.*

Les Brésiliens. — *Chartres.*

Les Canadiens, M. Mackenzie King en tête. — *Les caves de champagne, à Reims.*

Les Néo-Zélandais. — *Fontainebleau.*

Les Russes. — *Les bords de la Marne.*

Les piscines des environs de Paris reçurent également la visite de quelques délégués. Sans doute pour être reconnu par le service d'ordre, le cas échéant, l'un d'eux avait épinglé son insigne sur son caleçon de bain !

M. Spaak lève la séance à 13 h. 10. Une nouvelle séance de la commis-

1 SUITE PAGE 3

DES AUJOURD'HUI
Vous pouvez lire dans
Record
toutes les manifestations sportives de dimanche
Des photos inédites et les dessins de PELLOS
Record
6 GRANDES PAGES 6 fr.

Un tremblement de terre ébranle la mer des Antilles

RAZ-DE-MAREE A SAINT-DOMINGUE

NEW-YORK, 5 août (U.P.-A.-P.-A.F.P.-I.N.S.). — **Un raz de marée déclenché par l'un des plus forts tremblements de terre jamais enregistrés, a frappé hier les côtes septentrionales de la République Dominicaine et a déferlé à l'intérieur des terres sur une distance considérable, dans une région déjà dévastée par la secousse sismique.**

Les villes de Puerto-Plata, San-Francisco, Macoris et Moca seraient durement atteintes par le séisme, mais il est impossible de connaître l'ampleur des dégâts, les communications étant coupées. Aucune victime n'est signalée jusqu'à présent.

Selon certaines informations, les ravages s'étendraient à toute la partie nord de l'île.

A Saint-Domingue même (maintenant Ciudad Trujillo), qui fêtait hier le 450e anniversaire de sa fondation, la secousse a opéré des dégâts matériels.

Le centre de la secousse sismique n'est pas encore déterminé avec précision ; on croit qu'il se situerait entre la République Dominicaine et Porto-Rico.

A Porto-Rico et Haïti

La terre a tremblé hier à San-Juan, capitale de Porto-Rico, entre 13 h. 51 et 13 h. 54 (heure locale) et, bien que la secousse, très forte, ait été enregistrée par les sismographes du monde entier, les premières nouvelles qui parviennent indiquent qu'il n'y a eu que des dégâts légers.

A San-Juan, le service du téléphone a été interrompu et toutes les pendules se sont arrêtées. Un témoin a déclaré que la secousse avait été beaucoup plus violente que celle qui, en 1918, avait partiellement détruit la ville de Mayagues, située à 110 kilomètres environ de San-Juan.

La secousse a été ressentie à Port-au-Prince (Haïti), à 720 kilomètres de San-Juan, mais il n'y a eu aucun dommage.

Jusqu'au Chili...

La secousse s'est fait sentir, une heure plus tard environ, sur la côte du Pacifique à Valparaiso, au Chili, où la terre a déjà tremblé il y a deux jours, endommageant gravement la ville de Coplapo, tuant deux personnes et en blessant cinquante autres.

Le séisme a été enregistré hier par un sismographe de l'Institut de technologie de Californie (Etats-Unis), à 17 h 59 GMT. Le séisme a été si violent que la feuille où les mouvements s'inscrivent s'est trouvée trop petite pour enregistrer les balancements du sismographe. Plus d'une heure après le tremblement de terre, l'appareil n'était pas encore revenu au repos.

De 17 h. 57 à 0 h. 30

Le sismographe de l'Université de Fordham, à New-York, a enregistré également hier « le plus violent tremblement de terre de son histoire. » Selon l'appareil enregistreur de New-York, l'épicentre se trouverait à environ 2.400 kilomètres de New-York. Le sismographe, à 0 h. 30 GMT, continuait d'enregistrer des secousses qui avaient débuté à 17 h. 57.

Par ailleurs, le savant Beno Gutenberg, qui a étudié le graphique des secousses enregistrées par le sismographe de Californie, a constaté que « l'intensité de la secousse n'est pas tout à fait aussi grande que celle du fameux tremblement de terre de San Francisco mais accuse une certaine étrangeté en raison de la prolongation de son enregistrement ».

APRES LA REPRISE DU TRAVAIL

Les postiers auraient bientôt satisfaction

Mercredi matin, le Conseil des ministres étudiera les décrets concernant l'augmentation de tous les fonctionnaires

Répondant à l'ordre donné par le Comité national de grève et par la Fédération postale, les postiers ont repris le travail sur tout le territoire.

Les pourparlers avec les ministres des Finances et des P.T.T. se sont poursuivis toute la journée d'hier pour obtenir confirmation des déci-

3 SUITE PAGE 3

DOUGLAS
SUR TOUTES LES GRANDES LIGNES
Sous tous les climats, par tous les temps, les avions Douglas transportent journellement des milliers de paisibles voyageurs... après avoir transporté des armées entières. L'expérience de Douglas est basée sur plus de 11.000 avions de transport. Toutes les Grandes Lignes ont adopté les Douglas. Faites leur confiance
Choisissez un DOUGLAS SUR AIR FRANCE
dorland

A Paris aujourd'hui

EXPOSITIONS : les œuvres d'art récupérées en Allemagne (Orangerie), peinture chinoise contemporaine (Cernuschi), art libre (quai de New-York, musée d'Art moderne), estampes (Bibl. nationale), les Goncourt et leur temps (Arts décoratifs), affiches de guerre (Palais Berlitz), sculpture soviétique (140, Fg Saint-Honoré).
FETES FORAINES : des Batignolles à Barbès (tout le long du boulevard Rochechouart), place de la République.

Allez au théâtre...

MUSIQUE

OPERA, 20 h., Boris Godounov.

COMEDIE

AGNES-CAPRI, mar., 21., Orion le Tueur
ANTOINE, mardi, 21 h., Dix petits nègres
BOUFFES-PARIS, 21 h., Les J3.
CAS. MONT. 20.45, Un am. par étage.
CH.-DE-ROCHEF., 21 h., Créanciers.
DAUNOU, 21 h., Monnaie du Pape
EDOUARD-VII, 20.45, Dern. Seign.
GRAMMONT, mar., 21., Le rev. de Venise
HEBERTOT, 21., Des souris et des homm.
LA BRUYERE, 20.45, Etienne.
MICHEL, 21 h., Quand le diable y serait.
MONCEAU, mardi, 21., M. de Falindor.
MONCEY, 21 h., Dern. marche du trône.
NOCTAMBULES, 21 h., Les incendiaires.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Descend on vs dem.
TH. DE PARIS, 21 h., Rebecca.
TH. DE POCHE, 21 h., David et Bethsab.
VX-COLOMBIER, mardi, 21., Le Carthag.

OPERETTE

AMBIGU, 15, 20.45, Ingénue de Londres.
ALHAMBRA, 15-20.45, On ch. un roi.
ETOILE, 15 h.,21 h., Une femme par jour
MOGADOR, 20.45, No no Nanette.
TH. CH.-ELYSEES, 21 h., Virginie Déjazet

CHANSONNIERS

CAV. REP., 21, Groffe, Vailler, C. Betty
DEUX-ANES, 21, Du beau... du bon... du baudet.
DIX-HEURES, 22, Rude la paix.

MUSIC-HALLS

A.B.C. 15-20 45, Folie de revue.
CAS. DE PARIS, 14.30,20.30, Paris Extra
CONC. MAYOL, mar., 15, 21., Gde Revue.
FOL.-BERG. 14.30, 20.15, C'est de la folie
LIDO, 21 30, Fleurs de France.
LA VIE EN ROSE, 22 h., Nouveau Faust.
TABARIN, 21 h. 30, La joie renait.

...et au cinéma

Films français

AUBERT, Idiot, 14 à 24 (ttes 2 h.).
CINECRAN, 14-21 h. Insaisissab Frédéric
COLISEE, 14 h., 17 h., 20 h., L'Idiot.
EMPIRE, Mensonges (perm.).
IMPERIAL, 14.16.18.20, Insaisis. Frederic
MARIVAUX, Tombé du ciel, 14 h. perm.
MOULIN-ROUGE, Bal du rat (perm.).
PAL. DE GLACE, Bataille de Caen 11-23
REX, Mensonges. 14.30, 18 h., 20 30
ROY.-HAUSS. (Studio), Vis. du soir, perm.
URSULINES, Opéra de 4 sous, 15, 20 45

Films parlant anglais (ss-titr franç.)

AGRICULT., 14.45 - 24 Au cœur d.j. nuit.
ARTISTIC, 14.30 - 20 30 Le Châtiment.
AVENUE, Assur. sur la mort (perm.).
BALZAC, L'Imposteur (perm.).
BIARRITZ, La vipère (B Davis) (perm.)
BONAPARTE, La danger. avent., perm.
BROADWAY, 14 à 24, Faucon Maltais.
CAMEO, 12 à 24, Deux mineurs dans un
CINEAC MAD., Festival Charlot, perm.
CESAR (perm.) Cottage enchanté.
CINE-MONDE-OP., Rel. homme invis.
CIN. OPE., 14 30,16 30,20 30, Sahara.
CINE-PRESSE CLICHY, RASPAIL, REP.,
TERNES, Fantôme à vendre (perm.)
CLICHY-PAL. (perm.), Jeunesse triumph.
CORSO 12-24 (ttes 2 h.) Heur mystér.
ELDORADO Cin. pop. (perm.)
ELY.-CIN., 14 30,16 30,20 30 Symp mariq
ERMITAGE (perm.), Murder my sweet.
FRANÇAIS, Odys D' Wasse; (perm.).
GAITE-ROCH., Sahara.
GAUMONT-PAL. 10, 22 Mille et une nuits
GAUM.-TH., Fest. Charlot, 15-17-20.45.
HELDER, L'Imposteur, 15-20.30.
LORD-BYR., Nuit argent., 14 15-16-20 45
MADELEINE, Verte ma vallée (perm.).
MARBEUF, Citizen Kane, 14 30, 17 20 30
MAX-LINDER, Geromino P.-Rouge, 15-20.45.
NORMANDIE, Od. D' Wasse; 14 16 20 30
OLYMPIA, Requins d'acier (perm.).
PAGODE (perm.) Bataan
PARIS, Laura (perm.) 14-24 heures.
PANTHEON, Thom. Edison, 14, 16, 20 n.
PORTIQUES, 14, 17 30, 21 n. Lydia
LA ROYALE, Retour hom. invis (perm.)
SCALA, L'Imposteur, 13 30, 23.
ROY.-HAUSSM (sup.) C'est arr. dem. (p.)
ROYAL-HAUS., Mêlés), Vol Bagd (perm.)
RAD.-C.-OP. B. Inter. Service, 15.17,21.30
TRIOMPHE, Fruit vert, 14-24 (ttes 2 h.)
STUDIO 28, Green Pastures, 15, 20 40.
VIVIENNE, L'Imposteur (perm.).

Films russes

CL. DES VED., Le pet. u pet. t 14 30-20 3(

Films étrangers doublés

CINE-PR. CH.-EL., 14 à 24 h., Pinocchio
CINEPH. MONT., perm., La loi du milieu.
NAPOLEON (perm.) Bataan
NIEL, Mon mari cond. l'enq., 15-20 45.
PARAMOUNT, Assur. s. la mort, 13 à 24
RADIO-CIT. BAST. MONTP. Fant. à vend
VICT.-HUGO, La vie d'un autre, 15-20.45.

Ecoutez à la radio

INFORMATIONS, — 19, 20, 23 30 (P.N.); 19.15, 23 (P.P.).
18.30 (P.P.) : A vos ordres : l'actualité artistique ; 20.30 (P.P.) : Ce soir en France ; 22.30 (P.N.) : Tribune de Paris.
MUSIQUE, — 13 (P.N.) : Concert spirituel avec l'ensemble vocal Marcel Couraud. 20.30 : Un quart d'heure avec Johny Hess ; 21 : Concert par l'Orchestre national, direction André Pamynick ; 18.15 (P.P.) : Piano, jazz (disques) ; 19 : Chansons (disques) ; 23.15 : Musique de danse.
CINEMA, — 22.15 (P.P.) : « Le Filon filé », ciné-roman de Jean Lec
VARIETES, — 19.15 (P.N.) : « La pluie et le beau temps », avec Aimée Mortimer ; 22.30 (P.N.) : Noël Chiboust et son orchestre, avec Willy Kett ; 19.30 (P.P.) : « Le banc d'essai des jeunes artistes lyriques ; 20: Autour d'une chanson.

DEMAIN

INFORMATIONS, — 6.30, 7.30, 9, 12.30, 14 (P.N.) ; 8.15, 13.15 (P.P.).
7.15 (P.N.) : Culture physique ; 8 (P.P.).
7.15 (P.P.) : Emission éducatrice ; Leçon d'anglais (1er et 2e degré) ; 9.30 (P.N.) : Education française.
MUSIQUE, — 7 (P.N.) : Musique légère ; 8.30 : Le compositeur de la semaine : Mendelssohn ; 12 : Concert classique ; 13 : Concert par l'orchestre de Lille, direction Maurice Soret ; 6.30 (P.P.) : Pêle-mêle musical ; 7.50 : Jean Kiepura (disques); 8.32 : Les disques que vous aimez ; 12.45 : Concert donné par l'orchestre de Toulouse (reprise à 13.40).
VARIETES, — 12.45 (P.N.) : Paris-cocktail ; 14.50 : Courrier des philatélistes.

RADIO-CRITIQUE

A suivre...

Dame Radio, qui n'est pas si sourde qu'elle en a l'air, vient de s'apercevoir qu'un certain nombre d'émissions de variétés méquanisent d'innombrables combines et, en plus la déshonoraient avec une tranquille impudeur, la déshabillaient en public et montraient à tout un chacun ses dessous douteux.

Sur la proposition de la commission des programmes, cinq émissions ont été supprimées par le comité central en un vote unanime.

Bien entendu, ces cinq émissions continuent encore à sévir sur les ondes. Le comité central aura peut-être à s'occuper de l'exécution de ses décisions approuvées avec un immense soulagement par MM. Vladimir Porché et Mauricet, qui souffraient en silence de ces cinq petits chefs-d'œuvre.

Il y aura sans doute des interventions.

Nous vous tiendrons au courant.

En tout cas, l'une des chanteuses « supprimées » par ces mesures de salubrité radiophonique ne pourra plus compter sur le secours de son ancien protecteur, M. Jean Chiappe.

Il est vrai qu'elle semble avoir découvert d'autres amis.

Pierre LAROCHE.

J'ai envie d'écouter ce soir...

21 heures. Chaîne parisienne. — « *Vous avez la parole* », *l'émission d'André Gillois.*

Une sorte de crochet de l'éloquence avec des amateurs à la langue plus ou moins bien pendue.

I A

2 France-soir D E F

OUI, LA FRANCE TRAVAILLE

Les statistiques mensuelles révèlent une lente, mais constante augmentation des productions métallurgique électrique et mécanique

Les statistiques les plus récentes sur la marche de la production française indiquent que les efforts faits depuis la Libération commencent à porter leurs fruits. Les résultats les plus intéressants sont obtenus dans l'ordre de la production où un seul point noir subsiste : le charbon. La déficience des importations empêche certaines industries de démarrer à plein. On peut dire que chaque baisse de production enregistrée est liée directement à l'importation du charbon. Malgré ce handicap, le relèvement industriel de la France s'affirme. Il se marque déjà au chapitre des exportations qui accusent depuis quelques mois une augmentation significative. Les importations sont encore très lourdes, mais déjà la France commence à ne plus vivre sur sa substance. Elle commence à vivre de son effort.

Charbon : production en hausse importation en baisse

La production de charbon commença à dépasser la moyenne mensuelle de 1938 dès le commencement de cette année. Dans les quelques derniers mois, elle s'est élevée à 101 et 105 % de ce qu'avait été la moyenne mensuelle de 1938.

On ne peut en dire autant des importations. Après avoir atteint un maximum de 59 % en février, comparé à la moyenne de 1938, les importations on régressé de façon importante et constante depuis cette époque. Ainsi en juin dernier elle n'atteignaient que 31 %. Pour rattraper le niveau de 1938, la France aurait dû importer en juin 1.200.000 tonnes de plus qu'elle ne l'a réellement fait.

Ni la Grande-Bretagne, ni la Belgique, autrefois ses principaux fournisseurs, ne peuvent augmenter, pour l'instant, de façon appréciable leurs livraisons. On s'explique donc ainsi aisément pourquoi la France demande avec tant d'insistance que sa part du charbon allemand soit augmentée. Le manque de charbon est le principal obstacle à la renaissance de la France dans le domaine industriel.

	Product. moyenne 1938	1946 Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin
PRODUCTION ..	3.963	3.966	3.800	4.184	4.044	4.142	217
IMPORTATIONS							
Allemagne	552	376	323	386	232	295	94
Grande-Bretagne.	539	125	106	83	67	68	66
Belg. Holl. Lux.	554	47	27	32	63	55	117
Etats-Unis	—	333	629	493	538	162	78
Pologne Tchécosl.	197	—	—	—	—	11	572
TOTAL...	1.842	881	1.085	994	900	591	3.997

Ces chiffres s'entendent en milliers de tonnes métriques

Pétrole et dérivés : la baisse des importations ralentit la production

Les raffineries de pétrole ont subi de sérieux dommages pendant la guerre, mais elles reprennent petit à petit leur activité. En avril dernier, leur production était plus de 50 % de la moyenne de 1938, mais cette production dépendant des importations de pétrole brut, elle tomba à 42 % en mai et 38 % en juin.

Les importations de carburant liquide augmentent lentement. En juin, elles atteignirent environ 80 % de la moyenne de 1938.

PRODUITS	Moyenne mensuel 1938	1946 Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin
PRODUCTION :							
Essence	215	19	25	54	81	57	54
Kérosène	11	2	2	6	7	8	5
Carburant	22	10	17	38	30	24	28
Huile Diesel	96	13	44	72	61	56	45
TOTAL....	344	44	88	170	179	145	132
IMPORTATIONS							
Pétrole brut	578	194	154	199	232	241	304
Essence	45	92	114	97	127	105	104
Huile Diesel	33	61	23	50	22	41	18
Carburant	8	39	19	42	39	108	76
Kérosène	1	—	14	12	4	13	5
Lubrifiant	8	17	36	6	35	21	23
Total....	673	433	360	404	459	529	530

Ces chiffres s'entendent en milliers de tonnes métriques.

Electricité : hausse

La production électrique de 1946 est considérablement en avance sur la production mensuelle de 1938. Elle dépassait de 10 % la moyenne de 1938, en janvier et de 17 % cette même moyenne en juin. 60 % de la production de juin étaient dus à l'énergie hydraulique et 40 % avait pour source la vapeur. Les chiffres correspondants, en 1938, étaient respectivement de 53 et 47 %.

Le manque de charbon empêche la production d'augmenter en la faisant dépendre uniquement d'usines fonctionnant à la vapeur.

SOURCE	Moyenne quotid. 1938	1946 (DERNIERS JOURS DU MOIS) Janv. 30	Fév. 27	Mars 27	Avril 30	Mai 29	Juin 26
Prod. hydro-électr.	27,4	22,5	23,0	27,6	31,2	39,4	36,4
Production vapeur	24,0	34,6	29,5	36,0	28,6	21,5	25,1
Importations	0,9	3,2	3,2	3,7	4,6	4,3	5,0
TOTAL....	52,3	60,3	65,7	67,3	64,4	65,2	66,5

Ces chiffres s'entendent en millions de k.w.h.

Fonte, acier, en hausse, fer stationnaire

La production de fer et d'acier subit un ralentissement du fait de l'insuffisance de charbon, mais elle s'accroît pourtant constamment. La production de la fonte était en janvier de 38 % supérieure à la production de 1938. En juin de 52 %. La production d'acier a augmenté de 45 à 67 % par rapport à 1938.

Par ailleurs, la production de minerai de fer, n'est encore que la moitié de ce qu'elle était en 1938. Les stocks de minerai s'accumulent dans les mines, faute d'être absorbés par la production, à la fin de mai ils s'élevaient à plus de 7.000.000 de tonnes.

PRODUCTION	Moyenne mensuel. 1938	1946 Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin (1)
Minerai de fer...	2.765	1.154	1.151	1.296	1.281	1.374	1.350
Fonte	506	193	190	214	219	252	264
Acier	515	231	243	295	320	342	343

(1) Chiffres approximatifs.
Ces chiffres s'entendent en milliers de tonnes métriques

Hausse marquée dans la production automobile

La production automobile, fait de rapides progrès. Elle était de 41 % de la moyenne de 1938 en janvier, 55 % en février, 59 % en mars, 66 % en avril, 72 % en mai.

On remarquera néanmoins, sur le tableau ci-dessous, que le nombre de voitures privées, produites le mois dernier, n'était que 15 % de la moyenne de 1938, tandis que le nombre de camions était de deux tiers plus élevé.

	Moyenne mensuel. 1930	Août 1945	1946 Janvier	Fév.	Mars	Avril	Mai
Voit. de tourisme	15.200	156	597	1.314	1.618	1.900	2.330
Camions	3.500	2.226	3.611	4.509	4.848	5.600	5.830
Autres véhicules..	—	79	111	157	204	230	320

Nombre d'unités

Matériel ferroviaire : en progrès constants

Le matériel roulant des chemins de fer français a été durement touché par la guerre et les réquisitions allemandes. Cependant, grâce à un recouvrement partiel du matériel réquisitionné et à la livraison de stocks venant des Etats-Unis et du Canada, il semble qu'une amélioration appréciable se manifeste.

Entre janvier 1945 et juin 1946, le nombre de locomotives en état de rouler a augmenté de 80 0/0, mais c'est encore 25 0/0 de moins que nous n'avions en juin 1938. Le nombre de wagons de marchandises a augmenté de deux tiers pendant la même période, mais ce n'est que 54 % du total de 1938.

	Juin 1938	1945 Janvier	1945 Juin	1946 Janvier	1946 Juin
Locomotives	13.600	5.800	7.303	8.650	10.373
Wagons marchand.	473.000	153.000	265.300	270.000	254.400 (1)
Wagons voyageurs.	36.000	10.000	—	12.360	—

(1) *En état de marche.*

Le trafic ferroviaire augmente

En dépit de l'insuffisance de matériel roulant, et des économies de charbon obligatoires, le trafic ferroviaire est maintenant 80 0/0 de ce qu'il était en 1938. Entre janvier et juin, le nombre de convois a augmenté de 24 0/0.

RELEVES DE FINS DE SEMAINES	1946 Fév. 1	Mars 1	Mars 29	Avril 26	Mai 31	Juin 28
Chargements (y compris ceux en provenance de l'étranger)	196	215	230	207	217	242
Semaines correspondantes en 1938	308	311	309	310	321	305

Ces chiffres s'entendent en unités de 1.000

Exportations : en hausse

Les exportations dans les six premiers mois de 1946 totalisèrent 34 milliards 600.000.000 de francs pour 4 millions 400.000 tonnes métriques, ce qui équivaut à une diminution de 38 % en valeur et 67 % en volume, comparé à la période correspondante de 1938.

Les exportations vers les pays étrangers comptèrent pour 63 % du total, les exportations vers les colonies françaises furent de 37 %.

Les exportations de produits alimentaires, pendant le premier semestre de 1946, s'élevèrent à 19 % du total (contre 15 % en 1938), les exportations de matières premières 19 % (contre 32 %) et les produits manufacturés 62 % (contre 53 %).

L'équilibre commercial de la France pour les six premiers mois de 1946, est ainsi en déficit de 72.600.000.000 de francs, contre 25.200.000.000 de francs, pour la période correspondante de 1938.

Les exportations sont en progrès constant. Elles ont augmenté de 250 % entre janvier et juin de cette année, mais les importations ont aussi augmenté de 150 %, ce qui laisse place pour un important déficit.

Il était de l'ordre de 66 % du total du commerce extérieur en janvier, de 56 % en février, de 48 % en mars, de 46 % en avril et mai et de 54 % en juin.

	Moyenne mensuel. 1938	1946 Janv.	Février	Mars	Avril	Mai	Juin
Prod. alimentaires	1.500	540	765	696	1.404	1.380	1.668
Mat. premières ..	2.844	360	696	1.020	1.500	1.500	1.392
Prod. manufactur.	4.644	1.500	2.280	2.484	4.760	4.380	5.436
TOTAL en milliards de francs..	8.988	2.400	3.732	4.200	7.620	7.260	8.496
Milliers de tonnes.	2.249	560	576	664	809	926	882

Importations encore lourdes

Durant la première moitié de 1946 les importations s'élevèrent à 106 milliards 200.000.000 de francs pour 15.200.000 tonnes métriques, c'est-à-dire une augmentation d'un tiers par rapport à la valeur du dollar, mais une diminution de 35 0/0 par rapport au volume, ceci comparé à la période correspondante de 1938, la différence s'expliquant par l'augmentation des prix.

Les importations de pays étrangers comptèrent pour 80 0/0 du total et les importations des colonies françaises pour 20 0/0.

Les importations de produits alimentaires, au cours du premier semestre de 1946 furent de 32 0/0 sur le total (contre 27 0/0 en 1938) les importations de matières premières pour l'industrie furent de 40 0/0 (contre 58 0/0), les importations de produits manufacturés furent de 28 % (contre 15 0/0).

	Moyenne mensuel. 1938	1946 Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin
Produits aliment...	3.552	3.312	3.828	3.900	7.500	5.880	9.252
Mat. premières ..	7.656	4.800	5.328	4.980	7.584	8.280	11.460
Prod. manufactur.	2.004	3.456	4.332	3.120	5.796	5.640	7.812
TOTAL en milliards de francs..	13.212	11.568	13.488	12.000	20.880	19.800	28 524
Milliers de tonnes.	3.932	2.152	2.881	2.044	2.917	2.648	3.093

Banque de France

Le franc a été dévalué trois fois depuis 1938. Chacune de ces dévaluations eut un écho dans les estimations accrues du franc, dans les réserves d'or de la Banque de France. Le 12 novembre 1938, la valeur légale du franc fut fixée à 27 milligrammes cinq d'or fin à neuf dixièmes. Le 14 mars 1940, il fut abaissé à 23 milligrammes 31 et le 26 décembre 1945 à 7 milligrammes 459. En mai dernier, 35.000.000.000 de francs, furent transférés sous forme de leur équivalent en or à l'Office d'échange et de stabilisation, à titre de garantie vis-à-vis de l'étranger.

La circulation des billets qui était de 540 en janvier, contre 100 en 1938, s'éleva jusqu'à 580 à la fin de juin, ayant augmenté de 6 % en six mois.

	Décemb. 1938	1946 Janv. 31	Fév. 28	Mars 28	Avril 25	Mai 30	Juin 27
Or	87,3	129,8	129,8	129,8	129,8	94,8	94,8
Valeurs	10,1	27,6	33,9	32,6	36,6	45,5	46,2
Provisions	20,6	—	—	16,0	19,0	11,2	13,4
Billets de banque.	109,1	592,4	605,1	613,4	616,1	625,8	629,2
Monnaie et dépôts.	27,1	51,0	50,3	50,9	52,9	50,6	52,5

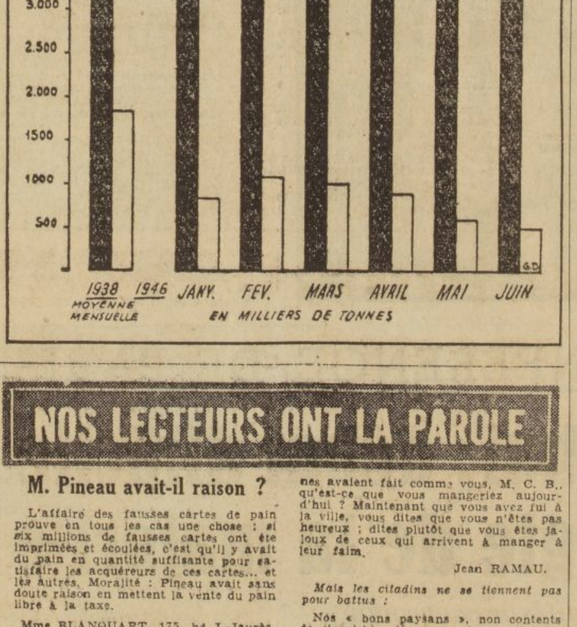
Ces chiffres s'entendent en milliards de francs

La Bourse

Au cours des six premiers mois de l'année les obligations ont peu varié. Le cours des actions, par contre, a accusé une baisse sensible en mars et avril, due aux nationalisations. Ces deux derniers mois il se rétablit.

Les actions et les obligations étrangères ont été touchées par le blocage des avoirs français à l'étranger et par la menace de réquisition faite par le gouvernement pour consolider le fonds de stabilisation des changes.

	1938 1er août	1946 Janv. 30	Fév. 27	Mars 27	Avril 30	Mai 29	Juin 26
Bons	100	124	124	124	123	125	124
Actions	—	300	321	286	287	333	332
Marché en banque	—	571	597	587	592	682	744
Valeurs étrang. ..	—	341	332	299	300	308	303



NOS LECTEURS ONT LA PAROLE

M. Pineau avait-il raison ?

L'affaire des fausses cartes de pain prouve en tous les cas une chose : si six millions de fausses cartes ont été imprimées et écoulées, c'est qu'il y avait du pain en quantité suffisante pour satisfaire les acquéreurs de ces cartes... et les autres. Moralité : Pineau avait sans doute raison en mettant la vente du pain libre à la taxe.

Mme BLANQUART, 175, bd J.-Jaurès, HOUILLES (S.-et-O.).

Egalité de ravitaillement

L'habitant de la ville a le droit le plus absolu d'être aussi bien nourri que l'habitant de la campagne, de même que celui-ci peut exiger de participer aux répartitions de chaussures, de textiles, etc, au même titre que le citadin. Or il existe un moyen simple et efficace de rétablir à peu près cette égalité : c'est de faire bénéficier exclusivement les citadins de toutes les améliorations successives dans la production des denrées alimentaires industrielles (sucre, conserves, chocolat, vin, etc.), et cela jusqu'au moment où la valeur comparative des deux rations, campagnarde et citadine, s'égalisera. D'ou grosse stimulation pour la campagne : plus elle livrera de viande, de lait, de beurre, etc., plus elle libérera de sucre, de chocolat, de vin, dont elle profitera.

J.-G. SCHERMACK, 6, r. des Bruyères, ASNIERES (Seine).

Villes et campagnes se répondent

Le duel ville-campagne continue. La semaine dernière nous avions publié la lettre d'un ouvrier parisien, M. C. B., critiquant amèrement les paysans. Aujourd'hui, ceux-ci ripostent avec non moins d'amertume :

C'est un paysan charentais qui vous écrit : Je suis loin d'être parmi les 90 0/0 qui sont millionnaires. Quand l'ouvrier des villes se lève le matin à 6 heures pour se rendre à son travail et rentre le soir chez lui à la même heure, nous, du matin 5 heures au soir 10 heures, nous travaillons et, par tous les temps, et dans le fumier (qui vous a fait fuir à la ville, M. C. B.). Est-ce que, nous, nous allons au cinéma à la fin de notre journée ?... Si tous les jeunes avaient fait comme vous, M. C. B., qu'est-ce que vous mangeriez aujourd'hui ? Maintenant que vous avez fui à la ville, vous dites que vous n'êtes pas heureux ; dites plutôt que vous êtes jaloux de ceux qui arrivent à manger à leur faim.

Jean RAMAU.

Mais les citadins ne se tiennent pas pour battus :

Nos « bons paysans », non contents de s'enrichir, de ne pas payer d'impôts — ou si peu ! — demandent des indemnités lorsque la grêle ou la pluie leur font quelque dommage. De plus, 65 millions sont destinés à la revalorisation des produits agricoles. Et voici la toute dernière : ces messieurs se sont retirés d'une conférence économique parce que la viande n'était pas taxée assez cher ! Ne trouvez-vous pas que les paysans se paient notre tête ?

Marius COULOMB, 6, r. de l'Abbé-Grégoire, PARIS.

"Mensonges" (1)

Un film de Jean Stelli avec Gaby Morlay, Jean Marchat et Jacqueline Porel, sur un scénario de Françoise Giroud

UN « homme à femmes », cynique et lâche (Jean Marchat), un valet maître-chanteur (René Biancard), une jeune fille imprudente, envoûtée par l'amour (Jacqueline Porel), un brave et enfin sa gentille épouse, petite Bovary à l'âme noble (Gaby Morlay), voilà les éléments du drame imaginé et dialogué par Françoise Giroud avec tact et ingéniosité.

Parce qu'un fusil se trouve là, Jean Marchat tue le docteur qui le provoque et, avec la complicité de Jacqueline Porel et de Biancard, laisse condamner à sa place Gaby Morlay, qui fera dix ans de travaux forcés. Libérée, elle n'a plus la force de se venger. Mais comme Marchat tente de séduire sa propre fille, elle se décide à le tuer et se jette ensuite dans un étang.

Réalisé par Jean Stelli, le film, qui reste émouvant, n'est cependant pas très réussi, parce que Françoise Giroud a dû changer et compliquer le scénario pour fabriquer le traditionnel rôle à épisodes et à transformations de Gaby Morlay, et que ni Jean Marchat ni Jacqueline Porel, excellents comédiens, mais qui jouent avec plus d'intelligence que de naturel, ne sont là tout à fait à leur place.

André LANG.

Au Rex et à l'Empire.

S. E. HO CHI MINH a tenu à frémir et à rire .. au Grand-Guignol

S. E. Ho Chi Minh, président du Vietnam, profite de son séjour à Paris pour s'initier aux secrets de l'art dramatique français. Et, comme bien l'on pense, ce ne sont point seulement nos subventionnés qui l'attirent — le Théâtre Français est d'ailleurs fermé ! — mais aussi celles de nos scènes qui, à l'étranger — voire aux colonies — jouissent d'une réputation non moins assise, sinon, au même titre, justifiée.

C'est ainsi qu'on put voir Son Excellence prendre vendredi soir un plaisir non dissimulé à ce cocktail d'épouvante et de rire qu'est un spectacle du Grand-Guignol.

Le Grand-Guignol !

Il y a beau temps, en effet, que son genre si particulier au même titre que la tour Eiffel ou le musée Grévin, vaut à la petite salle de la rue Chaptal de figurer au programme des « réjouissances obligatoires » de tout « Parisien » provisoire.

Son Excellence pouvait-elle manquer à la tradition ?

KITTY

43

Un grand roman d'amour

DE ROSAMOND MARSHALL
ADAPTÉ PAR LEILA ROBERTSON

PHOTOS DU FILM PARAMOUNT

Kitty, fille des rues, dans le Londres de 1780, est devenue une femme élégante, grâce aux leçons de son amant, le beau mais besogneux sir Hugh Marcy. Un riche forgeron, Jonathan Buttall, l'épouse et la laisse bientôt veuve. Le très vieux et immensément riche duc de Malmunster l'épouse à son tour et meurt au moment où elle lui donne un fils (qui est, en réalité, de sir Hugh). Kitty entre en possession d'une fabuleuse fortune, dont elle donne quelques miettes à sir Hugh. Un an après la mort du duc, Kitty, allant à Londres par un temps de neige, s'arrête dans une auberge et y fait la connaissance d'un jeune homme qui revient des Indes pour prendre la succession de son père, lord Montford, C'est Brett Harwood, cousin de sir Hugh, ami de feu Jonathan Buttall et modèle du fameux tableau de Gainsborough, le « Garçon en bleu »...

Le gentilhomme des Indes

CE que je ne savais pas, c'est que la veuve de mon ami était devenue la duchesse de Malmunster, dit Brett Harwood, pardon, lord Montford, avec un ton tout particulier.

— Le duc... le duc est mort aussi.

Je bégayais comme une écolière lorsqu'on la gronde. Les coins de ses lèvres tremblèrent, c'était la seconde fois que j'apercevais l'ombre d'un sourire sur son visage. Soudain, avec une extraordinaire décision il vint près de moi et enleva lui-même le voile de mon visage.

Dans le silence qui suivit je pouvais entendre sa respiration et le battement précipé de mon propre cœur.

— Jonathan m'avait écrit qu'il avait épousé la plus belle fille du monde, dit lord Montford. Par Dieu il disait la vérité.

Quels furent les mots que nous échangeâmes, je ne m'en souviens pas, sa voix était impénétrable lorsqu'il me dit :

— Bonne nuit, madame.

Je m'imaginai une douzaine de raisons différentes pour expliquer sa froideur. Il me blâmait pour la mort de Jonathan, il me blâmait même parce que le duc était mort. Il me déteste, pensai-je avec une soudaine angoisse.

— Votre Grâce a pris froid, dit Julie lorsqu'elle commença à me dévêtir.

Non, je n'avais pas froid et pourtant mes dents s'entrechoquaient.

— Mais votre Grâce tremble.

Pour ne pas contrister la camériste je m'appliquai à avaler un petit verre de vin. J'avais à peine fini la dernière goutte quand on frappa à la porte de mon salon. Julie courut pour ouvrir et revint bientôt avec des yeux aussi grands que des soucoupes, tenant dans ses bras un petit coffret recouvert de cuir rouge et fermé par de larges bandes de métal.

— C'est de la part du gentilhomme des Indes, votre Grâce.

— Lord Montford ?

— Non, votre Grâce, c'est un domestique de lord Montford, il y a une lettre aussi.

« Madame, écrivait lord Montford,

» Ces souvenirs, réunis durant » plusieurs années, étaient destinés à la femme de mon plus vieil » ami. Voulez-vous les accepter » maintenant avec mes hommages ?

» Montford ».

et en dessous je déchiffrai ces quelques mots :

« Adieu jusqu'à notre prochaine rencontre. »

Je congédiai Julie car j'avais hâte d'ouvrir ce coffret et ne voulais pas lui montrer ma hâte. Lorsque j'eus fait sauter les fermetures, un parfum captivant de roses et d'épices se dégagea de la boîte. Sous une pièce de soie brillante je découvris un châle brodé d'or, un éventail exotique et, dans le fond de la cassette, se trouvaient des perles, des rubis, des émeraudes, des diamants tout en vrac.

« Jusqu'à notre prochaine rencontre ? »

Nuit et jour, je pensais à lord Monford ; le parfum de la cassette, la douceur des gemmes dans mes paumes, auraient suffi pour me ramener à lui, mais ce n'était pas seulement cela. Je me rappelais tout de lui avec une extraordinaire clarté : la façon dont il marchait, ses gestes rares, cette boucle de ses cheveux qui se courbait sur sa tempe gauche. Je me rappelais le tremblement de ses lèvres, je me rappelais ses étonnants vêtements, la redingote plus courte que ne les faisaient les tailleurs de Bond Street et plus ajustée sur les hanches, ses hautes bottes brillantes avec des éperons d'argent, sa chemise de soie ivoirine où brillaient des diamants.

Nuit et jour, j'écoutais le roulement des voitures dans la rue ; chaque fois qu'un laquais entrait dans la pièce j'espérais qu'il m'apporterait quelque message. Je n'osais plus quitter le palais de crainte qu'il ne vint lorsque je serais sortie. « Le Garçon en bleu » qui, si longtemps, avait hanté ma mémoire, qui, si longtemps, avait été le confident de mes rêves, était à jamais évanoui. Brett Harwood l'avait chassé de mon souvenir.

Parties également toutes mes pensées pour mon amant Hugh. Il s'était effacé de moi comme on efface un mot sur l'ardoise. Je ne l'avais pas oublié, il était simplement sorti de mon esprit. Aussi fus-je sincèrement surprise un après-midi de recevoir sa visite.

— Dieu du ciel, dit-il, quand nous fûmes seuls, il faut que j'apprenne ton arrivée à Londres par les potins de tes domestiques.

Je le regardais avec des yeux neufs. Combien étrange il me paraissait, combien différent !

— Bien, dit-il, tu n'as rien à me dire ?

Je bégayai quelques mots, « j'étais très fatiguée... le voyage difficile... »

Il accepta mes excuses et me prit dans ses bras contre lui. Je vis mon visage dans le miroir ; combien froid il me parut !

— Je te manquais, petite fille, murmura Hugh caressant mon cou.

Mais je demeurai insensible à ses caresses. Avais-je été toujours changée en marbre ? Mais Hugh semblait ne pas le remarquer.

— As-tu entendu dire que Brett était revenu des Indes ? demanda-t-il, tandis qu'il se servait un verre de brandy.

Mes genoux fléchirent, je dus m'asseoir rapidement.

— L'avez-vous vu ? demandai-je en tremblant.

— Non, il s'est arrêté au château de Mont

Défense des Français

Symboles électoraux

M. MARIUS MOUTET, ministre des Colonies, a bien des soucis. L'Empire ne va près trés fort et la constitution de l'Union française que la commission de l'Assemblée est en train d'élaborer n'est pas tellement de nature à arranger les choses.

En principe, tous les ressortissants de l'Empire sont devenus citoyens. Cependant, il faut maintenant, constate M. Moutet dans une circulaire secrète adressée à des gouverneurs généraux, réaliser cette égalité devant la loi qui fait la légitime fierté de M. Sedar Sanghor, « à la faire passer du domaine de la théorie dans celui de la pratique ».

Pour ce qui est du pratique, le ministre ajoute des instructions destinées à faciliter aux nouveaux citoyens l'exercice de leurs droits politiques. Voici le système officiellement préconisé :

« Etant donné la majorité écrasante d'illettrés, je propose que chaque candidat choisisse en symbole comme caillou, noix de palme, feuille, etc... et le fasse connaître à une commission municipale composée de notables. Avant le vote, la commission municipale vérifiera que chaque votant n'a sur lui aucun de ces symboles. Après quoi, elle les lui remettra. L'électeur ainsi muni d'un seul symbole de chaque candidat passe dans l'isoloir où il fait son choix, puis vient déposer dans l'urne l'un desdits symboles. »

Cela a l'air d'une plaisanterie, mais c'est tout à fait sérieux. Ce sont les propres termes de la circulaire ministérielle.

En ce qui nous concerne, nous restons assez sceptiques sur la valeur d'élections effectuées dans des conditions aussi fantaisistes.

Mais nous sommes de ces Français qui pensons que la réalisation de l'Union française n'impliquait pas des mesures aussi hâtives. Ce n'est pas le libre exercice de droits civiques, dont ils n'ont qu'une notion fort lointaine, qui rendra plus facile l'existence des noirs de la Côte-d'Ivoire et de l'Oubangui-Chari. D'autant plus que de cette égalité, si solennellement proclamée et si insidieusement exploitée, ils n'ont fait qu'un droit aux fariniente.

Aussi bien les colonies vivent-elles maintenant sur la vitesse acquise, en attendant de connaître un redoutable malaise économique. Elles n'avaient pas besoin qu'on se presse tant de leur inoculer le virus politique.

Pierre THIBAUET.

AMOUR LE MEURTRIER SE FAIT TUER PAR LA POLICE

BORDEAUX, 4 août. — A la suite d'une discussion, un Marocain, Amour Brahmia, 25 ans, a tué à coups de revolver sa maîtresse, Mme Métayer, 48 ans, et la sœur de celle-ci, Mlle Louise Saumon, 46 ans.

Un gardien de la paix, intervenu et menacé par l'assassin, tira sur lui et le tua.

Réclamez France-soir

en arrivant en villégiature

au dépositaire le plus proche de l'endroit où vous passez vos vacances

★

ABONNEMENTS DE VACANCES

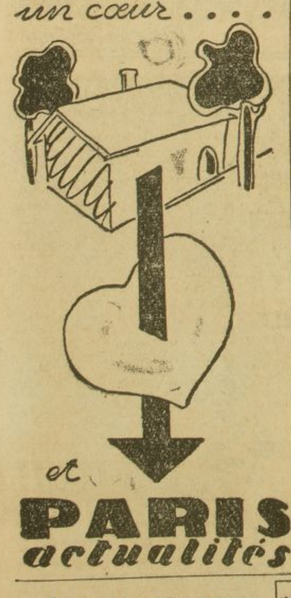
1 mois ..... 110 fr.

Moins d'un mois ..... 4 fr. *le no (plus 10 fr. de frais de service)*

Règlement par chèque bancaire timbres-poste ou mandat inclus dans une lettre. *Ne pas employer le chèque postal.*

Changement d'adresse : 6 fr. ET LA DERNIERE BANDE

une chaumière un cœur....



A PARIS actualités

L'amiral de Laborde écrivait à Mussolini :

« Je ne me fatigue pas de manifester ma haine des Anglo-Saxons »

Ce document qui date du lendemain de Toulon sera une des pièces capitales du procès du 12 août

Le « procès des amiraux », qui devait s'ouvrir devant la Haute Cour de justice le mardi 30 juillet, n'aura connu qu'un court répit de quinze jours, le président, M. Louis Noguères, ayant décidé d'appeler l'affaire le lundi 12 août.

Nous avons relaté les circonstances qui permirent aux jurés communistes, en s'abstenant de siéger, de protester contre de précédents arrêts jugés par eux trop indulgents. Le 12 août, il sera procédé à un nouveau tirage au sort des jurés.

De même qu'à la précédente audience, seuls les amiraux Marquis et J. Abrial, comparaîtront devant la Haute-Cour : l'amiral Auphan sera jugé par contumace, tandis que l'état de santé de l'amiral de Laborde ne lui permettra toujours pas de se présenter devant ses juges.

Son absence n'en permettra pas moins à l'accusation de rendre publics deux documents qui viennent prouver l'indiscutable culpabilité de celui qui commandait alors la flotte française. C'était d'abord une lettre de l'amiral de Laborde protestant de son loyalisme auprès de Mussolini.

CUIRASSE « STRASBOURG »
— AMIRAL —

5 décembre 1942.

L'Amiral de Laborde
à S. E. l'Amiral de Féo.

Amiral,

Dans un discours au peuple italien, publié par tous les journaux, S. E. le Duce a affirmé que le coup de force de l'occupation de Toulon était justifié car l'Amiral commandant la Flotte trahissait.

C'est donc moi, que le Duce a ainsi publiquement deshonoré, sans aucune preuve, car les états-majors et les équipages des forces de haute-mer constituent plus de 6.000 témoins incontestables, qui peuvent jurer que je n'ai jamais trahi la parole que j'avais donnée et que depuis deux ans, je ne me fatigue pas de leur manifester ma haine pour les Anglo-Saxons et mon désir de venger les insultes sanglantes qu'ils ont faites à notre drapeau.

Il m'est impossible de penser que votre Duce ait pu profiter du fait que son rang m'interdit de lui demander une réparation d'honneur que toute autre personne me devrait, pour me deshonorer sciemment.

J'ignore comment il a pu être trompé à ce point, mais j'ai assez de confiance en votre honneur, Amiral, et en celui de toute la Marine italienne, pour compter que vous vousemployerez avec elle à obtenir que votre Chef Suprême efface, par une rétractation formelle l'outrage injustifié qu'il m'a fait.

Je vous transmets l'ordre du jour que j'ai adressé à mes équipages le 28 novembre et je vous demande qu'il soit placé avec cette lettre, sous les yeux du Duce. Il ne contient pas un seul mot qui ne soit l'expression de la plus stricte vérité.

Veuillez agréer, Amiral, l'expression de ma plus haute estime.

Jean de LABORDE.

Et voici la réponse de Mussolini à cette incroyable communication :

22 décembre 1942 XXI
de la C.I.A.F. Présidence - Turin.

N° 50.196/P.R. Stop.

Pour l'Amiral de FEO. Stop.

Prière communiquer Amiral de Laborde message suivant Duce :

« a) J'ai reçu copie de la lettre à l'Amiral de Féo et de l'ordre du jour lancé à l'escadre française de Toulon.

« b) Les nouvelles qui étaient à ma connaissance expliquent la partie de mon discours.

« c) Je donne acte à l'Amiral de Laborde de ce qu'il communique et je suis heureux de croire à ses déclarations. Stop. Je suis heureux, je précise, de croire qu'au moins un Amiral ait tenu foi à sa parole d'honneur. Je considère enfin que l'incident peut se considérer clos. Stop

« MUSSOLINI. »

QUATRE NAVIRES SE DISPUTENT L'ÉPAVE D'UN BATEAU-FANTOME

LONDRES, 5 août (A.F.P.). — Plusieurs bateaux se disputent, dans l'Atlantique, à quelque six cents milles à l'ouest de la côte européenne, l'épave d'un navire chargé de 8.000 tonnes de vivres.

Mercredi dernier, une collision se produisait entre deux navires américains, l' « American Farmer » et le « William J. Riddle », Croyant son bateau perdu, l'équipage de l' « American Farmer » l'abandonna.

Quatre navires, avertis par la radio d'un avion qui avait remarqué l'épave, se rendirent à toute vitesse sur les lieux, notamment un vapeur de la même compagnie de l' « American Farmer ». Mais l'« Elisabeth », un charbonnier britannique de 2.000 tonnes, arriva le premier et, malgré une mer mauvaise, réussit à prendre l' « American Farmer » à la remorque.

Arrivèrent successivement sur les lieux : l' « American Ranger » sister ship du navire remorqué ; le destroyer « Perry », de la marine américaine, et remorqueur « Saivonia », mais la proie leur avait échappé. L'affaire paraît se compliquer du fait que l' « American Ranger » aurait envoyé des membres de son équipage à bord du navire endommagé. L'affaire trouvera donc probablement son épilogue devant le tribunal maritime.

Le chargement du navire comprend 5.400 tonnes de blé, environ 2.000 tonnes de lait, 450 tonnes d'œufs en poudre et quelques centaines de tonnes d'autres produits. On ignore encore quelle partie du chargement a été endommagée, mais le prix que l'on pourra tirer de la vente de l'épave — bâtiment et chargement — sera substantiel.

LA GREVE des postiers devant le Conseil des ministres

SUITE 4

sions prises intéressant les postiers.

A l'issue de ces entrevues, le communiqué suivant a été publié par les ministres intéressés :

Constatant la reprise du travail, les ministres ont déclaré qu'ils saisiraient le prochain conseil des ministres, fixé au mercredi 7 août, des projets de décrets qui seront préparés à la suite de la résolution votée par l'Assemblée constituante, en séance du 2 août.

Les autres revendications du personnel des P.T.T. feront l'objet d'études et de solutions rapides.

L'ensemble de ces réformes sera réalisé en liaison avec les représentants qualifiés du personnel.

Aujourd'hui, M. Robert Schuman a reçu les membres du Bureau de la Fédération postale.

A l'issue de cet entretien, M. Piccot a déclaré :

« Le ministre des Finances est d'accord pour envisager l'attribution au personnel des P.T.T. des avantages donnés jusqu'à ce jour au personnel des régies financières, sous forme d'indemnité. »

M. Schuman reçoit également les délégués du comité national de grève.

Enfin, on croit savoir qu'une délégation des syndicats chrétiens des P.T.T. se rendrait aussi rue de Rivoli.

Le conflit des P.T.T. évoqué devant le Comité confédéral national de la C.G.T.

Pour la première fois depuis le dernier Congrès confédéral d'avril, le Comité confédéral national de la C.G.T., habilité pour prendre les décisions nécessaires entre les Congrès, siège depuis ce matin à la Maison des Syndicats, rue de la Grange-aux-Belles.

Le C.C.N. est composé des représentants des Fédérations nationales d'industries et Unions départementales. Les membres de la commission administrative et du bureau confédéral y assistent également.

La séance matinale s'est ouverte par le rapport de M. Henri Raynaud, secrétaire confédéral, sur les salaires.

— Malgré les réserves que certains ont présentées, dit-il, il est certain que les salaires sont augmentés de 35 pour cent à la base, 22 pour cent en moyenne et 17,3 p. cent au sommet. Les allocations familiales sont augmentées de façon importante et les aménagements fiscaux apportent une augmentation indirecte de 3 pour cent.

M. Capocci, secrétaire général de la Fédération des employés, indique que les employés ne sont pas satisfaits des décisions du gouvernement concernant l'augmentation des salaires.

Il se prononce ensuite pour la reprise des discussions pour le rétablissement des conventions collectives et pour une action énergique afin d'empêcher la hausse des prix.

Le différend qui s'est manifesté entre la Fédération postale et les postiers ayant suivi l'ordre de grève du Comité national sera également évoqué.

Les deux tendances vont s'affronter

Sur cette question, les deux principales tendances qui se côtoient à la C.G.T. s'affronteront. Les purs syndicalistes auront à reprocher aux majoritaires actuels d'avoir introduit la politique électorale dans les revendications professionnelles, inversant leur position, en réclamant l'augmentation de 25 0/0 en mai, à la veille des élections, alors qu'ils s'étaient prononcés pour le blocage des salaires au congrès de la C.G.T. un mois auparavant.

Grandes manœuvres américaines à Berlin

LONDRES, 5 août. (A.F.P.) — Les troupes américaines exécuteraient de grandes manœuvres à partir du 6 août jusqu'au mois de novembre, dans le secteur américain de Berlin, a annoncé le major général Frank Keating, commandant le secteur américain de Berlin.

Des unités de la force d'un bataillon quitteront Berlin à tour de rôle pendant trois semaines pour effectuer ces manœuvres.

TROIS RAVISSEURS DU CORPS DE MUSSOLINI ONT ÉTÉ ARRÊTÉS

MILAN, 5 août. (A.F.P.) — Trois des auteurs de l'exhumation de Mussolini viennent d'être arrêtés. Ils ont avoué avoir participé, avec Mario Rana, appréhendé il y a quelques semaines, au transfert du corps de l'ex-Duce.

Un seul des cinq coupables est encore en liberté, mais son arrestation ne saurait tarder.

UNE FEMME GISAIT DANS LE MÉTRO LES JAMBES COUPÉES

Une femme a été trouvée hier soir, à 23 h. 45, à cent mètres de la station Denfert-Rochereau, sur la ligne de Sceaux.

Etendue sur la voie, elle avait les deux jambes coupées. Elle a été transportée à Tenon.

Son signalement est le suivant : âgée de 35 ans environ, vêtue d'une chemise blanche, d'une robe rouge et d'une veste bleue, souliers jaunes.

Il s'en passe des choses...

- **BOMBAY : La grève des postiers hindous, qui durait depuis le 11 juillet, a pris fin ce matin.**
- **LONDRES. — La reine Elisabeth a fêté son 45e anniversaire.**
- **WASHINGTON. — Un faible d'esprit qui menaçait de mort le président Truman a été arrêté.**
- **MILAN : Une violente bagarre entre communistes et démocrates-chrétiens a éclaté hier dans l'église de Cinisello, près de Naples.**

UN MONSTRE MYSTERIEUX ravage les troupeaux dans le Valais

LYNX, CHIEN, LOUP, HYÈNE OU PANTHÈRE IL N'A PU ÊTRE IDENTIFIÉ

(De notre envoyé spécial René MOSSU)

SIERRE, 5 août (par téléphone). — **Un matin, au-dessus de Loeche, dans les champs d'Agarn, un berger trouva trois bêtes égorgées, de ces chèvres à longue robe noire qui se moquent des précipices et les bravent toute leur existence.**

— Exploit d'un chien affamé, pensèrent-ils.

Mais, les nuits suivantes, il y eut d'autres vides dans les rangs de la race caprine et plusieurs moutons disparurent aussi, emportés au fond des bois dans la gueule du vorace noctambule dont on cherche en vain les traces sur les sentiers de sa retraite.

L'inquiétude s'empara des fermiers valaisans. L'alpée prit fin et tout le petit bétail fut ramené dans la plaine.

Alerte aux chasseurs !

Les autorités, elles, ne restaient pas inactives. Les plus célèbres nemrods du canton prirent les hauteurs, les agents de Sierre et de Loeche la tête des battues et les propriétaires lésés, des mesures de circonstances ! Aussi, les pâtres montent-ils la garde, l'arme à la bretelle, au milieu des vaches, dont la taille jusqu'ici fait reculer le monstre. Ce dernier, rendu méfiant par la présence insolite de caravanes et de nombreux uniformes dans les forêts, prit ses précautions, mais n'en continua pas moins ses ravages, et son tableau de chasse compte, aujourd'hui, près de 80 bêtes.

Et, s'il y a désaccord, en Valais, sur son identité, il court toujours !

— *C'est une panthère de grande taille*, nous a dit un paysan de Tourtemagne qui se souvient de l'aventure d'une ménagerie italienne dont les pensionnaires faussèrent compagnie à leurs gardiens, dans une petite gare de la Lombardie, il y a quelques mois.

Mais, si tel était le cas, de plus gros gibier n'effrayeraient nullement l'ogre à quatre pattes.

Pour M. J. Villa, conseiller municipal de Loeche, c'est une hyène d'une taille peu commune, qui possède des pattes dont la hauteur l'a frappé et une tête jaune zébrée de lignes noires.

Mais un fromager affirme avoir vu danser un loup gigantesque qui ne dévore rien, mais étanche sa soif dans les gorges entr'ouvertes.

M. Gollut, commandant de la gendarmerie du Valais, en bon enquêteur, ne veut retenir que des preuves.

— *Les chèvres mortes présentes toutes*, dit-il, *la blessure caractéristique du blaireau. Ce ne pourrait être, finalement, qu'un cabot hargneux qui a pris le maquis.*

Mais ne dites pas cela aux habitants de la montagne où les légendes vont vite et s'accréditent, car ce monstre vient en droite ligne de l'Apocalypse !

LE YATCH D'HITLER DEVIENDRA LE « WINSTON CHURCHILL »

LONDRES, 5 août. (I.N.S.) — Le « Daily Express » annonce aujourd'hui que le yacht d'Hitler, le « Grille », dont la construction coûta plus d'un million de livres, sera prochainement rebaptisé et portera à l'avenir le nom de « Winston Churchill ».

Harry Buxton, le magnat du théâtre, qui a acheté ce yacht à l'Amirauté britannique pour la somme de 608.000 livres, le transformera en palace flottant.

Chaque jour, CASEAU meurt à l'aube

SUITE 2

exécuter un. Ils sont la figuration qui sauve la pièce. Leur dignité est calculée pour être communicative. Ils servent, comme le casque, à donner du courage.

Et la comédie réussit à peu près toujours. Devant tant de respectabilité rassemblée, le condamné à mort se raidit et meurt avec un joli mouvement du menton.

Chaque samedi, une vieille femme...

M. Escoffier, directeur de Fresnes, doute que Caseau joue bien cette dernière scène.

— C'est un gosse, dit-il. Un pauvre petit crétin de gosse.

Il n'ira pas au poteau d'exécution en chantant comme Jean Hérold-Paquis. Il ne demandera pas pour son dernier petit déjeuner un camembert et un litre de rouge, comme le fit Darnand. Il ne fera pas une déclaration solennelle avant de mourir, comme les bourreaux de Mandel. Il n'aura pas non plus le silence ironique et méprisant de Luchaire, qui est mort une cigarette à la bouche. Quand on viendra le chercher, il pleurera, criera, suppliera. Il se trainera aux genoux du prêtre. Il sautera au cou du greffier-comptable. Tout le monde sera très gêné.

Pourtant, il n'inspire pas la sympathie. Il était de ceux à qui le plus calme des Français moyens aurait aimé, pendant l'occupation, noyer les fesses. Mais ce n'est tout de même qu'un lampiste de la collaboration.

Il n'a pas fait fortune. Il n'a pas été chargé d'honneurs. Il n'a pas non plus, il est vrai, été aux Allemands d'un aussi grand secours que pas mal de gens qui, aujourd'hui sont non seulement en liberté, mais à Cannes ou à Deauville.

Sa tante, une pauvre vieille femme, vient chaque samedi à la prison, quand elle a fini son travail. Dans son cabas, il y a un colis mal ficelé qu'elle remet au directeur (car le directeur vérifie lui-même le contenu des colis des condamnés à mort). Dans le colis, il y a... des pommes de terre bouillies. Elle n'est pas assez riche pour acheter autre chose.

Marcel Caseau reçoit aussi des cigarettes.

Et le directeur de la prison m'a confié avec le plus grand sérieux :

—Il ne mange pas. Il fume trop. Je suis sûr qu'il finira par se détraquer la santé.

Max CORRE.

(Copyright by Francesoir and Max Corre).

DEMAIN :

Georges CLAUDE a fait une nouvelle découverte

LES INDEMNITÉS DUES AUX TAXIS POUR LE RETOUR DES CHAMPS DE COURSES

Une indemnité spéciale sera perçue les jours de réunions sportives, lorsque les voyageurs chargés à Paris ou en banlieue laisseront leur taxi à un champ de courses.

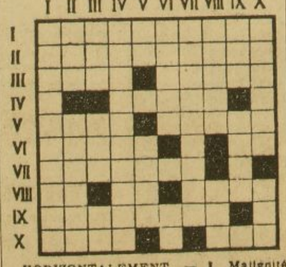
De Courbevoie : 15 francs

De Maisons-Laffitte : 85 fr.

Cette indemnité sera : pour Auteuil de 20 francs ; pour Vincennes de 25 francs ; pour Longchamp de 30 francs. Elle sera, lorsque les voyageurs auront été chargés dans Paris, de 35 francs pour Saint-Cloud, Le Tremblay, Colombes, de 55 francs pour Enghien, de 85 francs pour Maisons-Laffitte, de 15 francs pour Courbevoie. Lorsque les voyageurs auront été chargés en banlieue, il y aura lieu de réduire de ces indemnités forfaitaires l'indemnité normale de retour.

NOS MOTS CROISES

PROBLEME N° 458



HORIZONTALEMENT. — I. Malignité qui sèche le cœur (10 lettres). — II. Qui ne sont pas disposées à obéir (10 l.). — III. Tranché de vie (4). Ils sont rangés parmi les médicaments toniques (5). — IV. Qu'on porte sans peine (5). — V. Tirai (4). Raccourcit (5). — VI. Ambassadeur du chef suprême (5). I. n'est pas navigable (2). — VII. Examiner en parcourant (7). — VIII. Article (2). Possessif (2). Elle se perpétue par la descendance (4). — IX. Nymphes marines (8). — X. Utilisés jusqu'au bout (4). — Expression (3).

VERTICALEMENT. — I. Habillement séduit (10 lettres). — II. Il est sobre mais têtu (3 l.). Elles peuvent être de maître (6). — III. A recours à (3). Responsables d'irréparables outrages (3). Dieu (2). — IV. Qui reçoivent d'instantes demandes (10). — V. Pronom (2). Soutien (4). — VI. Récompense des petits (5). Renforce parfois une affirmation (2). — VII. Sabre oriental (9). — VIII. Coule en France (5). Roi de Juda (3). — IX. Adverbe numéral (3). Mécanisme pour faire mouvoir certains décors (4). — X. Il supporte tout le poids (6). Il donne envie de s'évader (3).

Solution du Problème N° 457

HORIZONTALEMENT. — I. Effilanqués — II. Moue. Outre. — III. Butte. In — IV. Re. Traînée. — V. Olarie. — VI. Régrète. — VII. Irisée. Ur. — VIII. Lis. Reprit. — IX. Lott. Ue. — X. Opalin.

VERTICALEMENT. — I. Embrouille. — II. Fouet. Rio. — III. Fut. Aristo. — IV. Lettres. — V. Eriger. — VI. No. Aérée. — VII. Quai. Pua. — VIII. Ut. Naturel. — IX. Erié. Tri. — X. Sénevé. Sen.

EXPOSITION DES VINGT ANNÉES DE RESISTANCE BULGARE

Non, la Bulgarie n'est pas seulement le pays des roses

DU 5 AU 23 AOUT

GALERIE BEAUX-ARTS

140, Faubourg Saint-Honoré

Une fillette martyre est rendue à ses tortionnaires présumés

...Car il s'agit de diplomates turcs en Italie

ROME, 5 août (Dépêche « France-soir »). — Il y a quelques jours, la cuisinière du conseiller de l'ambassade turque auprès du gouvernement italien amena dans un couvent de Rome la fille adoptive du diplomate italien, M. Selcuk, couverte de blessures. C'était, disait-elle, pour la soustraire à ses parents adoptifs, véritables tortionnaires. Depuis, toutes les mères romaines réclament à grands cris la libération de la petite fille et des sanctions contre ses parents. Battue, souvent enfermée, la petite Emine servait de jouet vivant à la fille de Selcuk, Kilde Fatma, qui, malgré ses cinq ans, brutalisait sans cesse sa compagne de jeux.

La cuisinière qui enleva l'enfant afin de la sauver a passé la nuit à l'hôpital, auprès de la petite victime, que les médecins assurèrent pouvoir en dix jours guérir des sévices subis. La cuisinière, Lidia Valentini, reçut de nombreuses lettres de femmes se solidarisant avec son geste et assurant qu'elles sauraient faire justice, malgré l'immunité diplomatique. La police recueillit de nombreux témoignages contre le conseiller d'ambassade de Turquie près du gouvernement et sa famille, affirmant que la fillette était comme une esclave dans la maison de ses parents adoptifs.

Une personne du couvent où l'enfant avait été conduite par la cuisinière, déclare que l'oreille de la fillette était complètement déformée parce qu'elle avait été trop souvent tordue, puis tirée brusquement. Emine devait faire de durs travaux, laver le linge, battre les tapis. Terrorisée, elle exécutait les ordres les plus invraisemblables de son entourage. Parmi les témoins oculaires se trouvent des personnes employées chez le conseiller d'ambassade.

Néanmoins, celle qu'on appelle déjà « l'enfant martyre », fut rendue à sa famille adoptive, et la fille stationne devant la demeure du diplomate, manifestation par moments. En effet, l'opinion publique admet difficilement la thèse officielle : même s'il y a eu sévices, ils ont été accomplis par un diplomate jouissant de l'immunité diplomatique et à l'ambassade, donc théoriquement en territoire turc, et la justice italienne ne peut pas intervenir.

Tant à la police qu'à la rédaction des journaux parviennent de nombreuses lettres ainsi que des coups de téléphone de protestation émanant de familles italiennes. Le fameux ténor Gigli offrit d'adopter l'enfant. L'ambassade turque a publié un communiqué précisant que l'enfant n'avait jamais été martyrisée, et que la cuisinière était atteinte de folie mystique. Les traces de sévices proviendraient d'une chute dans un escalier.

Cependant, dans toute la ville, on reste persuadé que l'enfant était martyrisée et l'affaire suscite une émotion considérable.

LE CABINET turc a démissionné

M. PEKER, ancien ministre, succède à SARADJOGLOU

ANKARA, 5 août (A.F.P.-Reuter). — Le gouvernement Saradjoglou a démissionné.

M. Ismet Inonu, président de la République, a chargé M. Peker, ancien ministre de la Défense nationale et de l'Intérieur, de former le nouveau ministère.

M. Peker a commencé ses consultations immédiatement. Aucun ministre du précédent cabinet ne participerait au nouveau gouvernement à l'exception de M. Hassan Saka, ministre des Affaires étrangères.

Débat difficile au Luxembourg

SUITE 1

sion se tient cet après-midi à 16 heures.

Le vrai travail

Quand la commission du règlement en aura fini avec sa tâche, les commissions chargées d'étudier la substance même des traités pour-

Bilan de la première semaine

Au cours de sa première semaine de travail, la Conférence de Paris :

- *A fixé quelques-unes des règles de procédure qui présideront à ses travaux ;*
- *Mais pas celle des votes, la plus importante ;*
- *Elle a décidé enfin qu'elle serait présidée, par roulement, par les représentants des Cinq Grands.*

ront se mettre au travail ; elles sont au nombre de cinq (une par traité de paix). Une commission générale de coordination, deux commissions économiques, une commission militaire.

Cette semaine, les délégués des puissances ex-ennemies et des puissances invitées arriveront à Paris.

Par contre, on notera quelques départs de délégués qui ne peuvent prolonger leur séjour à Paris. Ce sera le cas pour M. Attlee, qui sera remplacé par M. Alexander, puis par M. Bevin, attendu à Paris mercredi, et pour M. Clayton, sous-secrétaire d'Etat aux Affaires économiques des Etats-Unis.

LEURS DEPLACEMENTS

- *M. Bevin se rendra à Paris mercredi prochain pour prendre la tête de la délégation britannique à la Conférence de la Paix.*
- *M. Clayton, sous-secrétaire d'Etat américain aux Affaires économiques et délégué des U.S.A. à la Conférence des 21, quittera Paris ces jours-ci pour rejoindre son poste. Il sera remplacé par M. Thorp.*
- *Deux experts militaires et deux experts économiques hongrois ont quitté Budapest hier soir pour Paris.*
- *M. Tarchiani, ambassadeur d'Italie à Washington, est arrivé hier, à 10 heures, à Orly.*
- *M. Alexander Argiropoulos, ambassadeur de Grèce, est arrivé hier, à 16 heures, à Orly.*
- *M. Sava Casanovitch, ambassadeur de Yougoslavie à Washington, est parti hier après-midi pour Paris.*
- *M. Byrnes est allé accueillir sa femme à l'aérodrome d'Orly. Mme Byrnes venait de Rome.*

LES COMMUNISTES voteraient « NON » AU REFERENDUM

Vendredi dernier, la commission de la Constitution adoptait le rapport général de M. Coste-Floret par 26 voix (socialistes, M.R.P., indépendants, P.R.L.) contre 11 (communistes, un radical et M. Fehrat-Abbas).

Ce vote hostile des communistes explique que M. Jacques Duclos ait déclaré hier à Limoges :

— Nous déposerons des amendements pour faire disparaître de la Constitution toutes les mesures réactionnaires qui y ont été introduites, et notre vote final dépendra des résultats obtenus au cours de la discussion.

Il semble en résulter que les communistes voteront contre le projet en séance publique et qu'ils feront campagne pour le « non » au prochain referendum.

Vol de papier filigrané destiné à l'émission de 30 millions de billets

GRENOBLE, 5 août. (De notre corresp. part.). — Une caisse blindée, contenant du papier filigrané de la Banque de France, spécialement fabriqué aux usines des Papeteries de Rives, a disparu. Le papier était destiné à l'impression de billets de 500 francs pour une valeur de 30 millions.

L'enquête, conduite par trois inspecteurs de la Sûreté, est encore restée stérile.

Président-Directeur général de « France-soir » : A. BLANC.

M. MARY, imprimeur, 100, rue Réaumur.

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

BOURSE DE PARIS

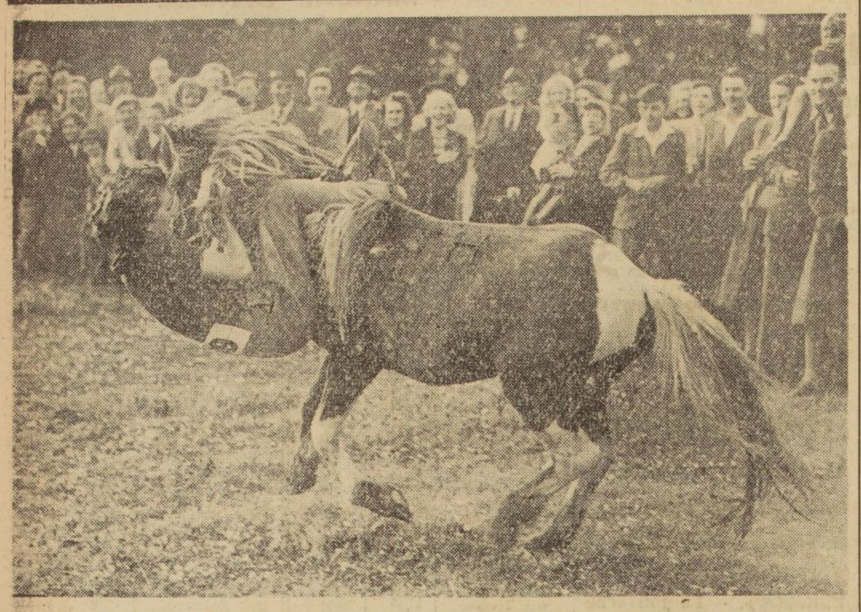
LUNDI 5 AOUT

La fermeté prévaut en dépit d'un certain nombre de réalisations. Vive avance du Suez.

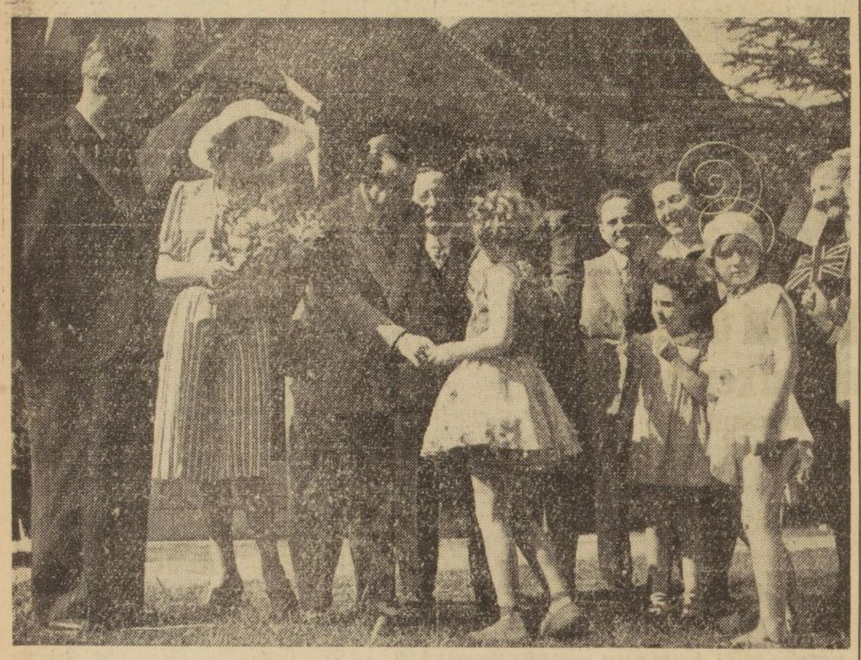
MARCHÉ OFFICIEL

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % 1878-80	93 05	92 75	Eolco	185 ..	181 ..
5 % 1920	139 ..	138 50	Equat. Mines	1 490 ..	1 485 ..
3 1/2 % 1942	100 ..	100 25	Guergour	5 500 ..	5 500 ..
3 % 1942	10	.....	Min. Dougo	797 ..	.....
3 % 1945	91 ..	92 05	Mokta	.....	21 700 ..
Caisse aut. 5 % 38	125 90	126 ..	Nickel	3 260 ..	3 250 ..
Oblig. 4 1/2 % 33	1 333 60	1 315 ..	Ouenza	5 950 ..	5 650 ..
— 4 % 34	1 208 ..	1 195 ..	Penarroya	1 220 ..	1 220 ..
7 % 1924 $ 1 000	138400 ..	....	Pyrites Huelva	3 445 ..	.....
4 % 1939 Fl 1 000	71 000 ..	71 000 ..	Tekkah	3 875 ..	3 885 ..
Obl. Banque France	....	6 500 ..	Fse des Pétroles	3 570 ..	3 570 ..
B. N. C. I.	930 ..	930 ..	Hyd. St-Denis	1 705 ..	1 700 ..
C. N. E.	1 720 ..	1 730 ..	Standard Petroles	3 580 ..	3 300 ..
Crédit Lyonnais	1 756 ..	1 756 ..	Galsa	5 325 ..	5 340 ..
Société Générale	1 835 ..	1 840 ..	Ph. Constantine	2 930 ..	2 919 ..
Bque Afr. Occid.	2 802 ..	2 800 ..	Air Liquide	1 810 ..	1 825 ..
— Indochine	8 000 ..	8 093 ..	Aigér. Prod. Chim.	1 000 ..	1 040 ..
Crédit National	3 400 ..	3 300 ..	Bozel-Malétra	630 ..	.....
Bque H. Eco-Arg.	3 875 ..	3 900 ..	Cotelle-Foucher	2 500 ..	2 575 ..
— de Paris	1 343 ..	1 350 ..	Ugine	1 600 ..	1 620 ..
— Transatlantiq.	765 ..	805 ..	Givet-Izieux	5 675 ..	.....
B. U. P.	865 ..	885 ..	Kali	2 740 ..	2 835 ..
Cie Algérienne	1 700 ..	1 710 ..	Kuhlmann	2 450 ..	2 460 ..
Cdit Comm. France	1 650 ..	1 675 ..	Péchiney	2 230 ..	2 260 ..
— Indust. Comm.	975 ..	985 ..	Rhône-Poulenc	2 080 ..	2 090 ..
— Fcier France	5 900 ..	5 850 ..	Saint-Gobain	3 875 ..	3 925 ..
— Fcier Indoch.	810 ..	840 ..	Salines Ijdo utt	1 830 ..	1 900 ..
Marseill. Crédit	1 450 ..	1 420 ..	Port Pinaria	15 800 ..	16 200 ..
Suez	50 480 ..	50 500 ..	Chargeurs Réunis	4 300 ..	4 475 ..
— jouiss	40 000 ..	40 400 ..	Delmas-Vieljeux	3 550 ..	3 600 ..
— fondat.	38 900 ..	38 400 ..	Transatlantique	399 ..	381 ..
— civile	14 595 ..	14 940 ..	Transp. Maritimes	7 100 ..	6 750 ..
Ch. fer B.-Aires	2 240 ..	2 280 ..	Bénédictine	9 780 ..	9 995 ..
Métropolitain	1 699 ..	1 660 ..	Brass Quilmès	29 900 ..	30 000 ..
Paris. Industrie	1 095 ..	1 105 ..	— du Maroc	4 275 ..	4 275 ..
Santa-Fé (Ch. fer)	3 410 ..	2 360 ..	Ch. Gendarme	2 924 ..	2 930 ..
Shanghaï (Tramw.)	1 656 ..	1 640 ..	Damoy	6 750 ..	6 850 ..
Docks Marseille	2 500 ..	.....	Dist. Indochine	914 ..	920 ..
Eaux (Cie Gle)	1 540 ..	1 525 ..	Docks Rémois	1 095 ..	1 141 ..
Lyonnaise Eaux	1 337 ..	.....	Gr. Moul. Corbeil	1 150 ..	1 199 ..
Isthom	1 000 ..	995 ..	— de Paris	500 ..	545 ..
C. P. D. E.	1 400 ..	1 410 ..	Mumm	3 040 ..	3 020 ..
Génér. Electricité	5 295 ..	5 110 ..	Nicolas	1 685 ..	1 660 ..
Littoral Méditerr.	1 425 ..	.....	Noisi-Bé	7 800 ..	.....
Energie Industr.	1 330 ..	1 355 ..	Olida	31 000 ..	31 400 ..
P. mot. Truyère	2 330 ..	2 350 ..	Raff. St-Louis	3 170 ..	3 240 ..
Radio - Electrique	284 ..	284 ..	Say	.....	.....
Signaux Electr.	9 900 ..	9 930 ..	Saint-Raphaël	41 900 ..	43 000 ..
T. S. F.	1 925 ..	1 940 ..	Sucr. Coloniales	1 770 ..	1 775 ..
Thomson	840 ..	850 ..	Cim. Lafarge B	4 255 ..	4 300 ..
Union Electr.	650 ..	.....	— Français	6 875 ..	6 875 ..
Dollfus-Mieg	32 500 ..	32 500 ..	— Indochine	860 ..	814 ..
Gillet-Thaon	690 ..	700 ..	Follet	3 450 ..	3 510 ..
Saint Freres	2 630 ..	2 630 ..	Bergougnan	5 500 ..	5 699 ..
Gaz Lebon	3 450 ..	3 375 ..	Caout. Indochine	2 125 ..	2 065 ..
Eclairage Chauff. F. M.	1 305 ..	.....	Cult. Tropicales	575 ..	590 ..
Gaz et Eaux	915 ..	925 ..	Dunlop	3 350 ..	3 400 ..
Lyonnaise	1 775 ..	.....	Indoch. Hévéas	950 ..	958 ..
Paris - Outreau	5 700 ..	5 900 ..	Terres-Rouges	1 320 ..	1 315 ..
Ateliers Constr. Méc.	....	3 455 ..	Coty	2 790 ..	2 770 ..
Ch. St-Nazaire	2 970 ..	2 985 ..	Gal. Lafayette	270 ..	280 ..
Châtillon - Comm.	2 575 ..	.....	Nouv. Galeries	1 700 ..	1 610 ..
Citroën N.	4 190 ..	4 025 ..	Orosdi-Back	760 ..	752 ..
Comment - Fourc.	....	2 260 ..	Paris-France	3 450 ..	3 450 ..
Electro - Métall.	452 ..	470 ..	Printemps	775 ..	775 ..
Fives-Lille	2 175 ..	2 145 ..	Lib. Hachette	....	4 545 ..
Pontgibaud	4 390 ..	4 450 ..	Afrique Occid.	....	.....
Ford	802 ..	801 ..	Colonies (Cie)	2 570 ..	2 590 ..
Aciér. Marine	1 305 ..	1 295 ..	Lyonn. Madagasc.	1 324 ..	1 305 ..
Forges Nord-Est	1 880 ..	1 890 ..	Marocaine (Cie)	4 600 ..	4 530 ..
Jeumont	1 330 ..	1 290 ..	Maurel et Prom.	1 265 ..	1 265 ..
Fco-Belge Ch. fer	21 900 ..	21 300 ..	Ouest Africain	4 380 ..	4 340 ..
Denain - Anzin	4 100 ..	4 100 ..	Peyrissac	3 450 ..	3 590 ..
H. F. Saulnes	1 435 ..	1 479 ..	Tabac

France-soir



Un rodéo en plein Far-West. Les concurrents devaient se maintenir sur le dos nu d'un poney sauvage de Dartmoor qui n'avait jamais connu la selle ni le mors. C'est une jeune fille de 21 ans qui a gagné l'épreuve. Elle a, comme le montre notre document, tenu à la fois le coup et le cou.



M. et Mme Duff Cooper ont présidé l'inauguration d'une maison d'enfants destinée aux petits Français orphelins de guerre dont l'un des parents était de nationalité anglaise. Grâce à des dons rassemblés par des Français résidant en Angleterre, le splendide château de Bois-Larris ouvre ses portes à une centaine d'enfants qui connaîtront ainsi une existence heureuse. Au cours de la cérémonie l'ambassadeur et Mme Duff Cooper parmi les enfants.

Devant le casino de Deauville, au cours d'une splendide journée, a eu lieu hier après-midi un concours d'élégance automobile. Deux charmantes concurrentes viennent de se présenter devant le jury et regagnent leur voiture d'un modèle récent.
(Photo de notre envoyé spécial Paul LEMESLE.)

CAPUT et PIOT se regardent en chiens de faïence

Et l'Aixois PAUL NERI s'adjuge le Grand Prix du Débarquement

L'ITALIE SÉLECTIONNE SES COUREURS

L'Italo-Parisien Frosio est désigné pour le demi-fond

(De notre envoyé spécial André COSTES)

FIRENZE, 5 août (par téléphone). — Nous avons pu connaître, ce matin, la composition des équipes italiennes pour les championnats du monde qui se dérouleront à Zurich à la fin du mois.

POUR LA ROUTE. — Les routiers professionnels suivants ont été désignés : Coppi, Léoni, Ortelli, Ricci, Bartali, Bizzi et Ronconi.

Ce n'est que la veille que les quatre participants à la course du championnat seront officiellement désignés.

POUR LA VITESSE PROFESSIONNELLE. — La commission de sélection a retenu trois noms : Astolfi, Bergomi, Loatti.

EN DEMI-FOND. — C'est l'Italo-Parisien Ello Frosio qui a été retenu seul pour le championnat du monde de demi-fond.

L'équipe italienne, pour la poursuite, sera composée de trois hommes : Coppi, Ortoli et Bizzi.

(De notre envoyé spécial A. BAKER D'ISY)

MARSEILLE, 5 août. — Les dimanches se suivent... et se ressemblent. Une semaine après le duel Vietto-Robic, nous avons eu le duel Caput-Piot.

Le maillot jaune de Monaco-Paris était arrivé au Parc avec 22 minutes de retard... Hier, Caput, qui s'est fait confectionner un maillot personnel de leader du championnat avec beaucoup de jaune, apparut sur la piste 21 minutes après Paul Néri, vainqueur de ce Grand Prix du Débarquement. Pourtant, tout le monde avait le sourire dans son entourage, depuis Romain Bellanger, gros et écarlate, jusqu'au « père Thiérard » pâle et maigre, car Caput venait d'éliminer impitoyablement Kléber Piot en ne le lâchant pas d'un centimètre depuis le départ jusqu'à l'entrée de Marseille, où Piot avait crevé.

Ce dernier, celui qu'on redoutait le plus contre la montre, n'a désormais plus suffisamment de points — du fait de son demi-classement du Critérium national — pour prétendre s'aligner, le 18, dans la lutte pour le maillot tricolore.

Seul Soffietti, avec 30 points, pourra donc disputer le titre à Caput. Il y aura 25 points pour le vainqueur et 4 pour le battu, qui est en effet assuré de se classer deuxième.

Cela n'a d'ailleurs qu'une importance relative puisque le vainqueur de ce match à deux sera inévitablement champion de France, Soffietti bénéficiant du règlement qui accorde la victoire au gagnant du dernier jour au cas d'égalité des points (55 à 55).

Lazaridès en liberté

Mais laissons les calculateurs à leurs chiffres et Caput à son étroite surveillance de Piot.

Teisseire, Maye, Brulé, Huguet, Soffietti, Tasain, etc. furent victimes de crevaisons ou de bris de roue.

Et nous retrouvâmes à la pointe de cette offensive l'étonnant petit grimpeur des courses par étapes : Apo Lazaridès, un Lazaridès affranchi aussi bien de l'absence de Vietto, qui se fait opérer à l'hôpital de Cannes, que par l'autorité que lui confère sa jeune popularité.

La malchance de Kallert

Le groupe, purement méridional, des échappées du départ comprenait encore Paul Néri, qui après avoir démarré au pied de la Gineste allait terminer en vainqueur au vélodrome de Marseille, malgré un boyau à plat; Huguet, qui creva dans le premiers tiers, et Kallert, qui eut tous les malheurs et termina quatrième, l'énergique pédaleur de Carpentras commença par endommager son dérailleur, ce qui l'obligea à rouler constamment sur son petit développement.

Puis il creva et, enfin, fit une chute, s'enfonça des côtes et dut se faire panser à l'arrivée.

Il a sa place dans une grande équipe.

Retour provisoire des Parisiens

Un seul coureur rejoignit les échappés dans la première partie du parcours : le Marseillais Rémy, qui perdit contact dans la côte de Cyreste, la plus grande difficulté de la course, mais revint une deuxième fois et ne fut lâché que par Néri en fin de parcours.

Entre temps, on avait assisté au retour, puis à la disparition définitive des Parisiens Thiétard, Lauck et Danguillaume. Ce dernier aurait pu être dangereux pour Caput s'il avait gagné, mais les camarades du leader observèrent l'esprit d'équipe et Lauck se laissa « couler » avec Danguillaume.

Quant à Thiétard, on put croire à un moment à son succès, mais la côte la plus dure eut raison de son courage.

COULEURS 1947

Bien que la saison batte son plein, les coureurs pensent déjà à la saison prochaine et il semble que les mutations doivent être particulièrement nombreuses.

Lucien Teisseire et Fachleitner porteraient les couleurs d'une grande marque parisienne, tandis que Gauthier deviendrait chef de file dans la nouvelle équipe dijonnaise Terrot qui l'encouragea dès ses débuts.

NOS REPRÉSENTANTS A ZURICH

Le Groupement des cyclistes professionnels, réuni en comité de sélection en présence du président Joinard, a choisi les représentants français aux championnats du monde :

Pour la vitesse : GERARDIN, SENFFTLEBEN et VIGUE.

Pour la poursuite : BLANCHET et X., l'unique représentant devant être désigné à l'issue du championnat national.

Pour le demi-fond : CHAILLOT, LEMOINE, remplaçant LESUEUR.

Pour la route : CAPUT, TEISSEIRE, Guy LAPEBIE : le quatrième homme sera choisi entre SOFFIETTI et PIOT, à l'issue de l'épreuve contre la montre du championnat national.

RONCONI crée la surprise et enlève le titre national italien

(De notre envoyé spécial André COSTES)

FLORENCE, 5 août. — Il fallait payer 50 lires pour entrer au parc de Gascine et voir l'arrivée du championnat d'Italie sur route.

Le parc de Gascine est à Florence ce que peut être le Bois de Boulogne à Paris, mais un Bois de Boulogne ravagé par la guerre.

Pas la moindre tribune. Simplement des bas-côtés poussiéreux et à l'herbe rase. Malgré cela, 40.000 Florentins piétinèrent sur place pendant des heures, massés en quadruple haie, en attendant le « campione ». J'avais dû grimper dans un arbre pour être sûr de ne pas manquer l'arrivée. Je savais qu'il n'y aurait pas de sprint, car Aldo Ronconi s'était échappé peu après Siena, à 65 kilomètres de l'arrivée.

Précédé d'une petite automobile, Ronconi passa la ligne en faisant de la main un petit geste pour ne pas accrocher les spectateurs proches.

Il avait un maillot blanc à bandes bleues. Il semblait qu'il s'aplatissait sur son vélo pour passer sous le menton de ces gens, dont les têtes se touchaient et faisaient vraiment comme une voûte au-dessus de lui.

Le duel des ténors

Pour tous, la victoire du coureur de Faenza, compatriote d'Ortelli, n'était qu'un accident. La grande bataille était derrière.

Curieux tout de même ces sportifs italiens.

Et ils avaient raison. La grande bataille s'était passée derrière, entre Bartali, Coppi, Ortelli, grands seigneurs qui mettent un point d'honneur à s'entre-battre entre eux, sans tenir compte des coureurs satellites qui vont et viennent sans cesse à leurs côtés et sans plus tenir compte du résultat final, même lorsqu'un maillot de champion d'Italie est en jeu.

Un Français pouvait croire que la course venait de se jouer au 120e kilomètre, au sommet de la plus dure côte du parcours, lorsque l'on vit Ortelli, Coppi et Bartali ensemble seuls en tête.

Ce n'était qu'une impression de Français, car à partir de ce moment, ces seigneurs respectèrent la trêve avant de se livrer le second assaut qui devait être définitif. C'est ce moment que Bini d'abord et Ronconi ensuite mirent à profit pour lancer leur attaque. Cette attaque qui, finalement devait les amener en vainqueurs sur la ligne d'arrivée à Florence.

Et voici pourquoi et comment nous avons ce soir un nouveau champion d'Italie, Aldo Ronconi, coureur sang grand panache, mais très accrocheur et très volontaire, qui, certainement, sera désigné pour le championnat du monde où il représentera sa patrie dans la grande course de l'année.

1. Aldo Ronconi, les 245 kilomètres 7 h. 31; 2. Bartali, 7 h. 37' 28"; 3. Ortelli, à 1 longueur; 4. Léoni, en 7 h. 10' 29"; 5. Pasquini, 7 h. 42' 10".

Fausto Coppi, qui fut victime d'une défaillance en fin de parcours, termina l'épreuve avec 22 minutes de retard.

Vigué a pris la place d'un Iacoponelli décevant

Quelle déception nous a causé Iacoponelli dans l'ultime épreuve de sélection pour le championnat du monde de vitesse...

Lui qui, par sa décision, avait forcé la victoire il y a huit jours en battant Senftleben et Astolfi, a, cette fois, couru en dépit de la plus élémentaire tactique.

En accumulant faute sur faute dans les matches à deux où régulièrement il devait faire preuve d'une supériorité que lui permettent des moyens athlétiques indéniables, Iaco a vu s'envoler l'espoir d'être le compagnon de Gérardin et de Senft à Zurich.

Vigué a pris sa place et c'est là le résultat logique d'une progression que l'Agenais a montrée au cours des dernières semaines.

M. C.

Chaillot est le meilleur stayer français

Louis Chaillot est donc champion de France de demi-fond. C'est une chance pour lui, pour les organisateurs, pour la Fédération et pour les sportifs français.

Car, il faut bien le reconnaître en toute franchise, la formule préconisée par la rue Ambroise-Thomas était légèrement boiteuse et illogique.

Les gens doctes et chenus de la rue en question nous avaient gravement expliqué, pour justifier leur formule idiote du championnat de France sur route, qu'afin d'éviter toute combinaison, toute injustice, seuls participeraient à l'épreuve finale les concurrents ayant une chance de décrocher le titre. Ce qui nous vaudra, entre parenthèses, un « attrayant » match-poursuite entre Caput et Soffietti, ou vice-versa, comme l'on voudra.

Mais ce qui est pour le moins étonnant, c'est que la même formule n'ait pas été appliquée en demi-fond. On est logique ou on ne l'est pas.

En l'occurrence, la Fédération n'a pas été logique. Elle avait admis à l'épreuve finale deux stayers, Wambst et Lacquehay, qui n'avaient plus rien à faire dans ce Pactole, et Lamboley qui avait si peu de chose à y faire que, comme par hasard, il le fit très mal.

Il suffit pour comprendre d'étudier le compte rendu analytique de la course, si j'ose dire, Wambst, le figurant, fut sauté d'entrée par Lamboley et Lemoine s'installa pendant plus de la moitié de la course à la seconde place. Lesueur et Chaillot se concédèrent, avec une courtoisie parfaite, la troisième place à tour de rôle.

Puis Lemoine, blessé à la selle, flancha, et Chaillot, à son tour, fit le rideau devant Lamboley qui, dès lors, avec l'abandon de Wambst et Minardi, n'avait plus personne devant lui.

D'autres que ce jeune homme de 25 ans eussent accompli leur métier et tenté une chance que personne ne songeait à lui contester.

Eh bien non, Lamboley n'en fit rien. Il se contenta d'attendre et de perdre une course qu'il eût dû gagner s'il avait eu un peu plus d'audace, de courage et d'endurance.

Les erreurs de Lamboley ne doivent rien enlever, au contraire, à la victoire de Chaillot. L'ancien sprinter se montra, hier, le plus fort, le plus résistant et le plus intelligent. Et une fois n'est pas coutume en demi-fond, le meilleur, quoiqu'en pensent certains, a gagné.

Ce n'est pas nous qui nous en plaindrons. Au contraire.

par René DUNAN

Roland Lemoine, vainqueur à Lisieux

LISIEUX, 5 août (par téléphone). — Le meilleur coureur normand de l'année, Roland Lemoine, de Caen, a brillamment enlevé le prix de « France-soir » hier, à Lisieux.

Classement : 1. Lemoine (U.V.C.), les 125 km. en 3 h. 49' 30" ; 2. Rousseau (E.S.C.), à 1/2 roue ; 3. Fasquel (Caen), en 3 h. 51' 39" ; 4. Desfrieches (Lisieux), même temps ; 5. Rebut, même temps ; 6. Salagros ; 7. Boudin ; 8. Aubry, en 3 h. 52', etc.

Vexés d'avoir été logés dans une cave

NOS ATHLETES DESIRENT ARDEMMENT VAINCRE LES BRITANNIQUES

(De notre envoyé spécial Robert MARCHAND)

LONDRES, 5 août (par téléphone). — Le Sheldon Park Hôtel où les athlètes de France ont passé les deux nuits précédant le match, est une magnifique résidence.

Ancienne demeure seigneuriale, un parc immense, tellement immense même que les joueurs de golf ne s'y rencontrent que par hasard et se saluent comme des compatriotes qui se retrouvent au milieu de la jungle; une piscine qui, pour être de dimensions restreintes, n'en est pas moins fort joliment installée; des courts de tennis et tous les agréments inventés pour le plaisir des grands de ce monde, font du Sheldon un petit paradis.

On assure que les chambres sont dans le ton : spacieuses, confortables et luxueuses. Mais cela, les Anglais seuls le savent car les athlètes français, invités par la Fédération anglaise, ont bénéficié d'un dortoir installé dans les caves, à l'extrémité d'un long couloir. Pas de fenêtres, bien sûr, par la plus petite lucarne, pas d'air; mais, par contre, une chaleur étouffante, une moiteur rendant insupportables les draps qui collent à la peau.

Un concert de réclamations

Les athlètes, évidemment, sont mécontents.

— Que les Anglais me regardent bien, dit Hausenne, ils ne me reverront pas de sitôt!

Et Gallet, le doux Gallet, sent les larmes lui monter aux yeux à la pensée qu'il a failli éborgner Sigonney.

— J'ai pourtant bien peu dormi. J'ai étendu les bras et les lits sont si rapprochés que j'ai touché violemment André à l'œil gauche. Ses paupières, heureusement, étaient fermées.

Ce n'était, hier, et ce n'est encore aujourd'hui qu'un concert de réclamations. Elles se résument en quelques mots : l'un dernier, lors de leur venue à Paris, les Anglais ont été logés au Grand Hôtel. Ils nous rendent la politesse en nous enfermant dans une cave...

Ce mécontentement des nôtres a, d'ailleurs, une conséquence heureuse : ils sont plus que jamais décidés à gagner le match à tout prix, pour se venger de la vexation qui leur a été imposée.

La cote en notre faveur

La presse anglaise, d'ailleurs, pronostiquait la victoire des nôtres et la cote de 8 à 5 en notre faveur.

Par contre, il n'est pas un Britannique qui accorde la moindre chance à Pujazon. Comme ce serait drôle si notre Marseillais venait à bout de Wooderson.

A Evian, Pécheux confirme son titre de champion du monde à l'épée

EVIAN, 5 août. — Venant de Genève, les escrimeurs suisses, français, italiens et suédois se sont retrouvés aux prises à Evian. Tout comme en Suisse, Michel Pécheux a démontré que sa défaite de Berne n'était qu'un accident et qu'il restait le champion du monde incontestable. Vainqueur en demi-finale de l'Italien Mangiarotti, il acquit son succès aux dépens du Suédois Ljundkust, battu 10 à 8.

« Séphé » et le huit de la Basse Seine vedettes des championnats DE FRANCE D'AVIRON

MACON, 5 août. — Les rameurs français étaient nombreux — quelque 400 — à disputer les classiques championnats de France d'aviron. Ils étaient aussi de qualité, ce qui ne gâte rien. La bonne graine semée ces dern ères années a levé.

Jean Séphériadès, « l'homme en vue » des compétitions, a facilement enlevé le skiff seniors, dans son style magnifique, à la fois souple et puissant.

En huit, la Basse-Seine a fait grande impression. Mais sa victoire fut difficile. Chez les vaincus, a Bayonne, à Limoges, à Bergerac, à Aix-les-Bains, les espoirs sont nombreux.

Du Perreux à Joinville

LE MORVAN ET MONIQUE BERLIOUX se sont promenés

Monique Berlioux et Roger Le Morvan sont, comme il fallait s'y attendre, champions de Paris de grand fond.

Faisant preuve d'une écrasante supériorité, la première se détacha dès le départ pour accentuer progressivement son avantage dans son style souple et régulier.

Le lot des engagés étant fort restreint, tant en quantité qu'en qualité, Monique Berlioux ne pouvait même pas être inquiétée.

Cependant, la performance de la jeune Bertrand est fort méritoire puisque pour sa première traversée elle ne termin qu'à trois minutes derrière la recordwoman de France.

Chez les nageurs, la supériorité de Le Morvan fut moins flagrante. Ce jeune homme, qui est cependant le champion de France en titre, ne fut pas inquiété par ses adversaires. Il est vrai que ceux-ci s'échappa dès les premiers cents mètres en compagnie de Martineau, qu'il ne put lâcher qu'au pont de Joinville, à 400 mètres de l'arrivée. Et le champion de France réussit malgré tout à prendre 40 secondes à son adversaire.

Vingt et un partants dans les deux catégories, avons que ce championnat de l'Ile-de-France avait plutôt l'air miteux...

Il est temps que des l'année prochaine le comité revienne à sa traversée de Paris, qui nécessite, évidemment, plus de frais, mais qui a une bien plus grande portée aussi bien sportive que spectaculaire que le succédane de la Marne...

Dominique FRANZA.

DEMANDES D'EMPL. 30

Possède cond. int comm. transformable 500 kg, cherche situation transp. repris. ou chauf. avec voiture. — BENOIT, R. 11e, r. Bel-Air, Cachan (Seine).

Dame b. prés. sér. cher. trav. Lib. ap.-midi et soirs même dim. (pl. mach. mot. not. coupe av. patron. pt. trav. bur. ou div. Perm. cond. Ecr. PR N° 5507 Fr.-soir.

Cycliste poss. vélo service nuit ou 1/2 journ. sér. dem. place bien. rémun. avec respons. Ecrire P.R. N° 5014 France-soir.

Fem. de ménage cherche logement 2 pces pour 4 heures travail. Ecr. PR N° 5525 Fr.-soir.

Homme 17 ans cherche emploi dans dessin (publicité, ext.) Ecrire PR N° 5529 France-soir.

Officier armée occup. démission. âge 35 a. bachelier parl. écriv. parf. allem. russe conn. étendues anglais bon dactyl. cherche place secrét. corresp. mais stage accept. poste territ. occup. Autr. Ecr P.R., N° 5.377, France-soir.

Hutrent. bac. éc. comm. 2 lang. lic. ch. sit. ttes activ. métrop. colon. étrang. Ecr. N° 5.376, Fr.-soir.

Secrét. st.-dact. aide-compt. ex. périm. cherche remplacements. Mme Frayret, 158, av. Clichy (17e)

Vendeuse bon. prés. ch. place trav. parf. marq. etc. SAINE, 92, rue Oberkampf, PARIS-11e.

CHAUFFEUR 15 a. de prat. tt permis. Passeport 8 G. L. 20, av. Franklin-Roosevelt, Villeneuves Secrét. compt. ch. remplac. du 15 au 17 août libre 1er sept. préf. 15e arr. Leclère, 7, r. Vaugeas.

Homme 29 a., parl. anglais, all. esp., dipl. droit, expér. commerce, des. sit. stable. Ecr ANDRE, 5, av. Galliéni, Epinay-sur-Seine (Sne)

Première aide, pr prêt, tailleur, pr Maison de 1re ordre. Ecrire P.R., N° 5.614, France-soir.

Homme, mar. ine act, sér. réf. non instruct. connais. pratiq. agric. compt. banc. et commerc. rech. situat. réfléchir ou aller jusqu'au pays indif. Ecr. Clément G., 12, av. Bellevedère, Pré-St-Gervais (8e.)

Dessinateur trait calque maquettes catalogues. - OBS. 17-10.

Sté Dact. conn. allemand anglais sur texte. Libre sept. Ecr. à Mme Remier, 49, bd Port-Royal-13e

Ancien chef achats et embauche us. automobiles anc. coureur automoto bachelier parl. anal. allem. ch. emploi similaire ou direct. Rapide. Ecr. N° 5.598, France-soir.

Anc. directeur comm. métallurgie, 48 a. milieu parlement. angl. allem. ch. emploi simil. ou chef personnel. Ecr. 5.598, France-soir.

Chauf. permis T. PD. con. mécagazo. ch. pla. Ecr. 5.593, Fr.-soir.

TRAVAUX A LA FAÇON 100

Ts travaux Maçonnerie, Plomb. Peinture. Electricité. Tru. 22-17

Peinture. Pap. Raval. Vitr. Décor. trav. soigné. Leclair. Roq. 83-60

GARDES D'ENFANTS 50

Dame prend, un enf. 2-4 ans vacances ou autres, bons soins, 15 km St-Lazare, Ecr. 5.584, Fr-soir

OFFRES D'EMPLOIS 100

Dact. Fact. Exp. Se prés. Lab. Produits, 4, r. Miromesnil, Paris-8e

Dem. VENDeur ET aigiste 20-30 a. pr Maison Confection. PETITE MAIN 15-18 a. pr atel. et magas. Sér. réf. MAUCONDUIT 143, av. E.-Zola (15e). SUF. 48-90.

Recherch. bonne STENO-DACT. Sérieuses réf. exigées, travail facile et suivi. Ecrire P.-S. n° 12 5, avenue de l'Opéra, PARIS.

REITE MAIN 15-18 a. pr atel. et magas. Sér. réf. MAUCONDUIT 143, av. E.-Zola (15e). SUF. 48-90.

Recherch. bonne STENO-DACT. Sérieuses réf. exigées, travail facile et suivi. Ecrire P.-S. n° 12 5, avenue de l'Opéra, PARIS.

Recom. Jeune femme AIDE-COMPT. DACTYLOGRAPHE, Ecr. P.S. n° 11, 5, av. Opéra, Paris

Recm. Bonne SECRETAIRE ST.-DACT. ayant notions compt. bonne présent. Sér. réf. exig. Ecr. P.S. n° 10, 5, av. Opéra, Paris.

Poste import. offert à tr. b. dessin, étud. mach. outils. Ecr. réf. pret. LENOIR, 12, r. Phil.-Delorme (17e)

Constr. Dépan. Radio électric. Gros Dét. Manceau, 46, bd Temple.

Peinture tous travaux. J'ai papiers peints. LEO. SUF. 64-38.

Fabricant Teintures quai, garanties dem. Représentants qualif. aidés par publicité. Ecr. seult K.N. Publipress, 31, bd Bne-Nouvelle-2e

Dem. Bonne Sténo-Dact. JAMMES, 71, aven. Fr. Roosevelt.

L. M. T. 26, rue de Sèvres, Boulogne-Billancourt, pers. conn. ajustage (C.A.P. ou 3 a appr.) pr régleur mécaniq. pers. sans connais. spéciale 18 à 25 ans pour recev. formation câbleurs-ses et soudeuses.

SECRETAIRE sténo-dact. franç. anglais tr. bon salaire. Ecrire FRANCIS, 5, r. Daunou, PARIS

Dem. employée bur. sach. mach. magasinier références exigées. S.E.C., 32, r. des Bois, Paris-19e.

Greco-Chaussures dem. appréteuse mécaniciennes pareuses lib. tt engagem. Trav. assuré usine ou dom. S'adr. de 10 h. à 11 h. 30 du 5 au 8 août : 44, r. de l'Ermitage, Paris-20e. Tél. MEN. 99-42.

Labor. Pharmac. dem. Dactylo. Se prés. Sandoz, serv. scientif. 4e étage), 15, r. Galvani (17e).

Me Puisoye, not., 17, r. Presbourg, dem. prés. bne Sténo-Dact.

On dem. : Aide-comptable dact., bon. référ. Ecrire : SPECHIR, 10, rue Vignon, PARIS (9e arr.)

On dem. Mécanogr. s/Elliot-Fisher. Bon. référ. Ecr Spechir, 10, rue Vignon, PARIS (9e arr.)

Cherchons pour Sté nouvelle : CHEF COMPTABLE AIDE-COMPTABLE STENO-DACTYLO CAISSIERE PICHISTE

Emplois à pourvoir au 1er sept. Se prés. je matin ou écrire Sté TIMOR, 77, av. Parmentier, Paris.

ROALIS, Couture, 42, r. Lancry, dem. 1e Mécaniciennes et finisseuses robes; 2e Entrepreneurs manteaux avec modèles.

Plus. tr. b. Tôliers conn. trav. sur plan et plus. Manœuvres spéc. assemblages délicats, dem. par M.M.C., 80, av. Clemenceau, BRY-sur-MARNE. Adjonius « 20 Chât. de Vincennes (parcours 20e)

ON DEMANDE OUVRIERES pour travail en équipes 2x8. Age : 18/25 ans. Se présenter : Mardi ou Vendredi 8 h. 30 KODAK - PATHE 30, r. de Stalingrad, VINCENNES

MENUISiers MAQuettistes MENUISiers d'ETUDES AJUSTeurs d'ETUDES AJUSTeurs OUTILleurs Ecr. ou se prés. munis de réf. à S.N.C.A., S.E., 10, r. Perouzet, à Argenteuil, mat. 541 lh. Cant. Coop.

1o Ajusteurs Outilleurs exc. réf. ; 2o Pointeau 2e échel. ; 3o Monteuses Soudeuses Câbleuses; 4o Etalonneuses; 5o Manutent. femmes. BOBINAGES RENARD, 70, rue Amelot, PARIS (11e arr.)

ON DEMANDE : 1o Un chef d'atelier ; 2o Un contremaître ; 3o Un préparateur de fabrications; 4o Un chef d'équipe ; 5o Dessinateur petites études pour mécanique générale. S'adresser C.I.T., 23, r. de la Réunion, à AULNAY-SOUS-BOIS

URGENT

Entreprise industrielle demande deux gardiens de nuit munis de solides référ. Emploi offert pour période du 10 ou 25 août. Ecrire BARDY, 4, r. St-Gilles, PARIS.

On demande secrét. pour service technique et commer. bonne inst. gén. sachant rédiger corresp. ; et bonnes sténo-dact. très bons appoint. Cantine. S'adr. : Auxiliaire des Chemins de Fer, 117, quai Jules-Guesde, VITRY-sur-SEINE, Téléph. : ITA 20-45.

REPRÉS. COMMIALES 150

Organisme Belge, possédant bureaux, voiture, tél. représentants, etc., ayant belle clientèle en parfumerie, désire représentation exclusive de produits français très connus. Ecrire à EUROPE PUBLICITE sous le N° 6595, rue des Sables, 114, à BRUXELLES.

Je cherche Représent. vraiment actifs et ambitieux capabl. organiser vente porte à porte pour un produit sérieux. Ecrire seulement : BERNIER, P.P., 22, rue Saint-Augustin, PARIS (2e arr.)

PROPOS. COMMIALES 160

Spécialistes du pneu ch. garage ou établ. dés. s'adj. vte et réparat. pneumat. Ecr. AD Publipress, 31, bd Bonne-Nouvelle, Paris-2e.

OCCASIONS DIVERSES 150

Part. ach. Frigidaire Americain. PAULY, 89, av. Mozart (16e)

Ach. 1 mach. écrire et 1 calcul. Chabert, 1, r. Provence. Pro 51-23

Vends Machine écrire très bon état. A partir 20 h. ; 8, rue Réunion, à AULNAY-SOUS-BOIS

Ach. 1 mach. écrire et 1 calcul. Chabert, 1, r. Provence. Pro 51-23

Vends Machine écrire très bon état. A partir 20 h. ; 8, rue Réunion, à AULNAY-SOUS-BOIS

Ach. 1 mach. écr. 1 à calc. Parmac, 6, r. Montmorency. ARC 54-18

A VENDRE 1 MACHINE à tirer les plans. 1 MACHINE à laver les plans. 1 MACHINE pour offset. Téléphone : TUR. 27-91.

Caisse enr. «Nationale» à vdre Ecr. P.R., 5.634, France-soir

URGENT. Matériel coiffeur, lavabo, fauteuils et div. Téléph. heures repas JAS. 96-23.

Projecteur Pathé 39 9mm à vdre. Faire offre N° 5.597, Fr-soir.

CINE KODAK 16mm app. prise de vue obj. 1.9 sac cuir impec. à vdre. Robelin, 20, Rés. Arc. 75-88

PART CH MACH. à ECR. Brunet, 163, r. Montmartre. Gut. 15-13

Je cherche Représent. vraiment actifs et ambitieux capabl. organiser vente porte à porte pour un produit sérieux. Ecrire seulement : BERNIER, P.P., 22, rue Saint-Augustin, PARIS (2e arr.)

LOCAT. NON MEUB. 150

Ech. bel. appart. 3 p. 2 alc. s.d. bains tt conf. centre Lyon c/ simil. Paris. Ecr. Havas, Lyon 4.472

Cherche appartement trois pièces. Acceptera reprise justifiée. — Téléphone : SELLY 20-10.

Ech. Lilas 3 p. cuis. s.d.b. tél. c/ + petit Paris. Ecr. 5.636. Fr-soir

LOCAUX COMMERC. 150

LOCAUX De 50 à 600 m2 PRO. 92-53. ETUDE, 31, r de CHABROL

BOUTIQ. & BUREAUX 150

VEND BUR COM. CH.-ANTIN, LIBRE A. CHAUMENY et Cie. TRI. 61-06 57, rue Châteaudun.

Loue BEAU BUREAU, reprise. Tél. Dubois. Tri. 71-31. 3e4

Beaux studios ensol. cont. à vendre 95.000. 59, av. Victor-Hugo, à Boulogne-s/Seine. Vis. 2 à 4 h.

Chappts mbles. Px ind. KEIM, 7, r. Castiglione. Opé. 99-21/22

Ch. app. lib. à vendre. DENIS, 181, av. du Maine. Ent. s/abst.

Vends ds très bel imm. s/av. V. Hugo ETOILE App. 8 p. prnc. près cour comtent. O.P.C.A., 8, avenue de Messine. LAB. 13-00 et 13-10.

MEUBLÉS 150

STUDIO S.d.b., cuis., téléph. ascens., tout comf. 31, RUE LE MAROIS (16e arr.)

PROPRIÉTÉS TERR. 150

Pav. 3 p. libre. E.G.E. 500 m2 terr. arb. fr. 18 k. Paris. 290.000 Duthoit, 94, r. St-Lazare. Tri. 13-52.

A vdre 4 kms Paris-Sud, pr. Mo, atelier bur. log. gardien tél. 2.500.000. A LOUER : Paris 20e, tert. 750 m. hang. 200 m. pav. 6 p. Bail 12 a. Loy. 50.000. A cédr 250.000 fr. MOBILIA, 107, rue Lafayette, Paris. Tél. TRU. 70-80

IVRY-GARGAN Conft VILLA 7 bel. pièces, gar. 2 voit. Pavill. 6 pces. Parc et jard. 4.500 m. Sera donné libre à la vente. C.I.A.H 19, rue Téhéran. Lab. 18-71. 69-00.

Pte Champerret. Bel imm. ensol. Bout. Apts coq. 4 et Parf. ét. Rev. à. 440.000. A sais. 525.000 Jammes, 77, av. Roosevelt. Bal. 20-61

APPART. VENT. ACHT 150

Beaux studios ensol. cont. à vendre 95.000. 59, av. Victor-Hugo, à Boulogne-s/Seine. Vis. 2 à 4 h.

Chappts mbles. Px ind. KEIM, 7, r. Castiglione. Opé. 99-21/22

Ch. app. lib. à vendre. DENIS, 181, av. du Maine. Ent. s/abst.

Vends ds très bel imm. s/av. V. Hugo ETOILE App. 8 p. prnc. près cour comtent. O.P.C.A., 8, avenue de Messine. LAB. 13-00 et 13-10.

MEUBLÉS 150

STUDIO S.d.b., cuis., téléph. ascens., tout comf. 31, RUE LE MAROIS (16e arr.)

PROPRIÉTÉS TERR. 150

Pav. 3 p. libre. E.G.E. 500 m2 terr. arb. fr. 18 k. Paris. 290.000 Duthoit, 94, r. St-Lazare. Tri. 13-52.

A vdre 4 kms Paris-Sud, pr. Mo, atelier bur. log. gardien tél. 2.500.000. A LOUER : Paris 20e, tert. 750 m. hang. 200 m. pav. 6 p. Bail 12 a. Loy. 50.000. A cédr 250.000 fr. MOBILIA, 107, rue Lafayette, Paris. Tél. TRU. 70-80

L'IVRY-GARGAN Conft VILLA 7 bel. pièces, gar. 2 voit. Pavill. 6 pces. Parc et jard. 4.500 m. Sera donné libre à la vente. C.I.A.H 19, rue Téhéran. Lab. 18-71. 69-00.

Pte Champerret. Bel imm. ensol. Bout. Apts coq. 4 et Parf. ét. Rev. à. 440.000. A sais. 525.000 Jammes, 77, av. Roosevelt. Bal. 20-61

Près CANNES. Vue impr. s/mer et les Iles. Terr. plantés mimosas ttes sup. dep. 20.000 fr. SPF. 177, bd St-Germain. LIT. 69-01.

LOCATAIRES prévoyez dès maintenant l'acquisition de votre maison remboursable en 200 mois, comme un loyer (form. coopér.) CREDit Mutuel FONCier 101, rue Saint-Lazare, PARIS.

18e IMM. en moellon b. ét. 4 ét. rev. net 16.300 à augm. en Sté 350 000. MOBILIA, 107, r. Lafayette, PARIS. Tél. TRU. 32-70.

UNE LISTE GRATUITE 300 PAVILLONS A VENDRE LA MAISON, 1, R. DU LOUVRE

Près MANTES gent. Fermet. aménag. 3 p. débar. bel dépend. lot. 1.800 mq. env. bord pet. riv. non att. pet. bois et ter. 400.000. Ed. Amie, 20 av. Jaurès, Man. es-T. 676

FONDS DE COMM. 160

ART. PARIS. Jolie ville Yonne. Mag. superbe Plein cent. Log. 5 pces. Gros. recet. 600 000. RENNAL, 19, r. Lafayette.

Bonneterie, Nouveautés, Confect. Pte Charenton B. bout. impec. 2 bel. pces, cuis. ch.-cent. Px 550.000 Cse décès. Urgt. ALJE. Pro. 98-65

Dép. vin Al. b. app. 8.000 hl. 650 000 CAFE-BAR bien situé, bel. inst. 3 p. e. Rec. 7 000 Px 900 000. Hôt.-Bar 33Nmod. 12.000 bar 1.600 000 151, bd Magenta. Métro Barbès.

ROCHE ROCHE

Particulier achèterait Papeterie, Journaux, si possible avec logement. Téléphone : NORD 54-25

Mén. sér. ch. gérance lib. ou appointé, hôt. bur. meil. réf. cautions exc. Ecr. Gaston, 10, r. Burq-18e

EPICERIE fine prés. gde gare Paris, boutique neuve, bel. rec. ROBEJ, 11, pl. de la 720.000 Rép. République.

A cédr St-Michel Bar-Rest. av. jog Keim, 7, r. Castiglione. Opé. 99-21/22

A céder petite ville de l'Oise BOULANGERIE 600 fant par jour. 120 qtx p. mois. Logem. 7 pces. Prix à débattre. L. Lescuyer, à Noailles, Oise, T 47.

ALIM. VINS gr. chif. 3 p. 650 000 CAFE-Bar b. situé b. inst. 850 000 HOTEL 21 Nos b. rap. cft 825 000 VALADE, 171, r. Lafayette (G. Nd)

DEPOT VINS Licence Confiserie 18e arrondt face Ecoles, boutiq. et arr.-boutiq studio à saisir : 650.000 francs. VALLEE 2, Rue TAITBOUT (Rich.-Drouot).

ETUDE DE L'ETOILE 14, av. Carnot. Paris. ETO 10 20 A vendre CLICHY à enlev. d'urg. Comm. Dames Lg bail. Loy. intér. Px 3.500.000

CAFE-BAR Angle, très bonne affaire. Prix : 1.700.000 LUC 359 Mo Strasb.-St-Denis

UNIQ. Triperie Volail. Pte Charpentier 10.000 insc. ch. restaur. priorité pr 1 sana. 9.000 cervelles au sana en 1 m. Px 1.700.000. Urg. ALJE. 23, fg St-Denis. PRO. 61-44

Ménage de la partie disp. caution ch. gérance, hôtel ou tt autre comm. Tél. 683, Enghien.

Epicerie-Café détail, Vin 1/2 Gros, Banlieue Ouest av. Im SEGUIN, 7, r. Douai. PIG. 77-06

SPECIALISTE de CINEMAS Boidet, 76, bd Magenta. Bot. 84-44

VILLÉGIATURES 150

Dives/sM Hôtel Burjot pen. 300 fr

COURS, LEÇONS, ÉCO 150

STENO-DACT. appt rapide, DUPLOYE, 36, r. de Rivoli. Angl. Compt. Aven. ass.

Etud. math sp. donne leçons math. phys. chim. latin